

CARNET DE VOYAGE

DÉCOUVRE LES CHEMINS QUI MÈNENT À LA VOIE

Première marche

Pour réunir ce qui est éparé : le symbolique et le sociétal. L'avenir ?

Cette modélisation vient de 73 ans de pratique de loges bleues, en double appartenance. Pourtant elle vient plus de l'expérience et des témoignages des Frères et des Sœurs que de mon propre parcours. Celui-ci reste évidemment l'ancrage de la modélisation. Dans la lignée d'Oswald Wirth, d'Arthur Groussier, de Joannis Corneloup, de Daniel Beresniak, mon maître, je prétends que la Voie¹ maçonnique, au terme de notre voyage actuel, peut se « ramasser » dans l'apophtegme : **une spiritualité pour agir**. J'ai eu l'occasion de préciser ma pensée et mon expérience dans une bonne vingtaine de livres parus à ce jour. Je ne crois pas que la distinction, qui confine à l'indigence de pensée, entre loges sociétales et loges initiatiques va perdurer. L'époque qui arrive réclamera de plus en plus des chemins de spiritualité, alliés à des retombées concrètes. Le voyage maçonnique est déjà aux premières loges ! En 2002, une déclaration des obédiences françaises va dans ce sens. Pour l'instant, la Voie est en train de naître. Chacun marche sur le chemin un peu à tâtons. Je remarque que l'équipement des randonneurs que nous sommes prête et surtout, dans l'avenir, prêtera à ce que chacun découvre et s'approprie une Voie de croissance et d'épanouissement. Je vais t'en proposer une modélisation. Je fais le pari que c'est autour de cette symbolisation que les chercheurs progresseront.

Ce texte présente la modélisation² probable, car attestée dans les sagesses du monde entier, de la partie « spiritualité » de la Voie³. Il reste que le passage entre la loge et le forum, signifié par la préposition « **pour** » dans l'expression « pour agir », reste mal connu. C'est toute la problématique du passage à l'acte après une formation, une expérience en salle, une démonstration, une argumentation, une tenue.... Les andragogues⁴ n'ont pas encore levé tout le mystère de la réponse à la question : « Qu'est-ce qui fait qu'un individu applique ailleurs ce dont il a pris conscience et connaissance en un premier temps, dans un lieu donné ? ». Quant à l'« agir » d'« une spiritualité pour agir », il n'est que de copier ce que font les loges américaines qui, sur ce point, précis, peuvent nous servir d'exemples. Il reste que je crois et pense que la Franc-maçonnerie de style français, si différente de la forme anglo-saxonne, est une des plus belles quêtes de spiritualité et de sagesse que l'Occident ait portées. A mon sens, la plus originale. Elle prépare futurs Frères et Sœurs à embrasser une Voie qui confinera, avec brio, au **génie universel**.

Où tourner ses regards, dans l'histoire, dans le futur, nulle part ?

Notre voyage maçonnique, bientôt une Voie de croissance, n'a que 300 ans, ce qui est très peu en comparaison d'autres chemins de spiritualité comme la chrétienté, le bouddhisme par exemple. Je ne crois guère aux filiations historiques qui obscurcissent le propos au lieu de l'éclairer. Les « racines » dont l'Homme a viscéralement besoin ne se trouvent pas seulement dans l'histoire, qui n'est jamais que l'étude de la succession des cultures. Il nous faut donc

¹ Voie avec une majuscule pour signifier la force, la nouveauté et l'originalité de ce mouvement de pensée dont l'Occident peut être fier.

² Modélisation : le mot est lourd mais je le préfère à « modèle » trop sûr de lui !

³ Voie, avec une majuscule, ce qui est une manière de souligner la force, l'originalité et l'universalité de notre Voie maçonnique. Attention universalité... dans la structure, pas dans la culture !

⁴ La pédagogie des adultes s'appelle un peu partout en Europe et aux Etats-Unis, « andragogie », sauf en France. Dommage car le terme aide à faire la distinction entre les enfants et les adultes.

traverser la culture maçonnique, celle de ces 300 ans, pour descendre au tuf qui habite et fait chanter l'Homme. Laissons donc là la culture . Je t'invite à descendre jusqu'à la structure du psychisme humain, la seule racine immuable. Celles et ceux qui aiment Carl Gustav Jung se sentiront d'emblée à l'aise avec cette assertion. Si tu ne l'a pas lu, puis-je te prendre la main ?

La plupart des **arcanes**, mythes, ritèmes⁵ et symboles qui charpentent notre voyage actuel, qui deviendra Voie un jour, nous mènent au centre psychique de l'Être. Nos frères du XVIIIème siècle ont vibré, avec une sensibilité à nulle autre pareille, à cette grammaire universelle ; sans aucunement se soucier de voies antérieures : l'évocation érudite ou enflammée des opératifs, des Rose-Croix, des alchimistes, des hermétistes, des Templiers et autres « collegia fabrorum » romains n'aide **en rien** pour avancer dans les contrées de la spiritualité **vécue** sauf s'il s'agit d'en « causer ». Parce qu'ici, l'antériorité n'existe pas. L'esprit souffle, depuis que l'Homme existe, pour ceux et celles qui veulent le recueillir, dans la nudité des profondeurs, débarrassé des vêtements culturels qui ne sont portés qu'une saison. Connais-tu la phrase célèbre de Joannis Corneloup : « La tradition ce n'est pas la conservation des cendres, c'est la transmission de la flamme » ? Belle, n'est-ce pas ?

Je t'invite au voyage : prends le bâton et randonne vers ce but : la Voie maçonnique, demain. Car dans « voyage », on trouve, en langue des oiseaux, voie + âge. Et comme, rituellement, tu as l'âge, va en confiance.

Que souhaites-tu : accumuler des savoirs ou vivre des émotions ?

Les productions culturelles sur la Franc-maçonnerie dominant lourdement et cachent la compréhension heuristique de notre quête. Ce faisant, les auteurs maçons n'ont guère exploré sa structure profonde⁶. Les temps sont venus, me semble-t-il, de se munir de la lampe torche et de visiter l'intérieur de la terre. V.I.T.R.I.O.L. La Voie ne se fonde guère sur le mental, si on le restreint au sens de la pensée, de la raison, de la description et l'analyse des faits, de l'érudition encore moins. On peut avoir lu tous les livres sur la Maçonnerie, les avoir épluchés et travaillés à s'en fatiguer les yeux et n'être jamais descendu(e) en soi-même; on peut être capable de démontrer le degré de validité de telle ou telle racine historique et être resté(e), sans bouger, sur la colonne d'Apprenti, serait-on Grand Inspecteur... On peut enfin être heureux dans la tiédeur fraternelle qui est une réalité solide sans, pour cela s'être accroché(e) à ses multiples moi intérieurs, ces personnages dictatoriaux.

Le voyage initiatique est un **vécu** et tous les livres du monde ne vaudront pas une tenue intense en descente, en élévation et en bafouillages spirituels. Une modélisation est un outil mental ; à ce titre, je viens de l'exprimer, il ne peut apporter qu'une clarté intellectuelle, sans doute plus appropriée que les modélisations culturelles qui ne sont que les quinquets d'un point de vue très limité. Faut-il encore que cette modélisation soit suffisamment fondée pour que le cherchant puisse s'y confier. J'en fais l'augure et je m'en expliquerai plus avant. Il te revient, lectrice, lecteur d'apprécier cette entrée par le mental et je m'essaierai, par le style, de faire passer un peu d'émotion. Quitte ces pages si tu estimes que la démarche que je te soumets ne te convient guère. La tienne te convient peut être mieux.

⁵ Ritème : C'est l'élément d'un rituel. Par exemple, les mots, la mise à l'ordre, le tuilage...sont des ritèmes

⁶ Exception faite d'Oswald Wirth à sa manière, de Bruno Etienne, de Jean Mourgues, de Daniel Beresniak et, vivants, de Marcel Bolle de Bal, de Jean-Luc Maxence. Bien peu en regard du bataillon fourni des historiens !

Quel sera ton équipement de randonneur ?

Ton équipement de randonneur maçonnique tient en six pièces. Les voici, tu les reconnaîtras vite :

- Un rite de passage : les cérémonies d'initiation et d'élévation. Le passage au degré de Compagnon est encore un peu faible. Il est en train de s'améliorer. J'y reviendrai.

- Le gabarit des arcanes. Il comprend les mythes, ritèmes⁷ et symboles
- Le profil émotionnel définie essentiellement par la fraternité avec le sens du devoir, la confiance/transparence, l'affection, l'empathie et la solidarité.

- Le socle des valeurs. Je commence : tolérance, courage, fidélité, humilité...je te laisse continuer.

- Le poids des croyances. Par exemple, la croyance au progrès possible de l'humanité ; celle qui crédite l'Homme d'une conscience qui peut s'éveiller et d'une volonté...

- La galerie de six personnages auxquels nous sommes appelés à nous identifier. J'y reviendrai là aussi.

Or il se fait que cet équipement est tout à fait au point pour parvenir au but de notre marche : la découverte, en clair, de la Voie maçonnique. C'est pour cela qu'elle est en train de naître et que nous en sommes les accoucheurs.

Partons avec de bonnes cartes routières.

Ces cartes qui m'ont aidé à m'y retrouver, je ne les ai pas inventées mais je les ai « achetées » à la boutique « Psy ». Voici les démarches « psy » que j'ai retenues après une visite approfondie d'une bonne dizaine d'entre elles, qui ont pignon international sur rue. Ce qui est mieux que rien ! C'est sur elles que je fonde et je décris ce voyage qu'est notre quête spirituelle. Je ne veux pas alourdir cette liste. Je ne préciserai donc pas de dates, de concepteurs, de doctrine. Je me bornerai à citer, te laissant le soin, si le cœur t'en dit, d'approfondir telle ou telle approche. Sans aucun ordre et avec sobriété : psychanalyse, psychologie des profondeurs, psychologie humaniste, comportementalisme, psychologie positive, intelligence émotionnelle, psychologie évolutionniste, et surtout la **psychosynthèse** et le Dialogue intérieur auxquels j'ai beaucoup emprunté : le dessin de l'Œuf, que je te proposerai, est directement calqué de la psychosynthèse ; et celui des personnages est une application du **Dialogue intérieur**.

Voilà donc les approches qui m'ont aidé à modéliser les trafics et migrations de notre psychisme attelé à la réalisation spirituelle, en particulier la nôtre. Je n'y reviendrai pas dans le cours du texte, sauf une fois, aux premier et deuxième dessins de la modélisation. Après, pour l'usage que tu pourrais en faire, tu broderas sur cette trame, comme chaque lecteur qui le désire, ton vécu individuel et tes espoirs. En tout état de cause, sur un « patron » général, le résultat de tes découpages est unique, c'est le tien.

Un tracé en trois parties

⁷ Un ritème est un élément d'un rituel : se mettre à l'ordre, circumambuler...sont des ritèmes.

En premier lieu, je te proposerai de te rappeler plusieurs aspects de notre voyage, tels qu'ils apparaissent dans nos arcanes, les ritèmes⁸, mythes et symboles. Ceux qui amènent à se demander : « En quoi tel arcanes dessine-t-il un élément d'une Voie possible ? ». Je les collecterai et aboutirai ainsi, en fin de première partie à la réponse à la question : « Une modélisation de la Voie maçonnique devrait se composer de tels et tels éléments. »

Puis, en deuxième partie, je te présenterai la modélisation à laquelle je parviens, cette Voie splendide dont nous sommes en train d'accoucher. Je m'appuie sur les concepts des sciences humaines listées ci-dessus et notamment de la psychosynthèse de Roberto Assagioli et le Dialogue intérieur de Hal et Sidra Stone. Pas de dogme ! Une représentation modifiable à loisir dès qu'on veut l'incarner, le faire vivre. J'expliquerai donc, à partir de trois dessins, le fonctionnement psychique qu'il induit. Puis je ferai la relation avec les éléments de notre Voie future, cités en première partie et appelés à se développer de plus en plus..

Enfin, en troisième et dernière partie, je t'inviterai, en admettant que la modélisation de notre Voie est solide, à en tirer les conséquences sur notre futur vécu de Maçon. Dans les tenues certes, mais aussi dans la quotidienneté, sur le forum. Je n'hésiterai pas à te suggérer des dispositifs susceptibles d'allonger nos foulées sur le chemin vers la Voie. Si le passage par la modélisation n'est pas une démarche qui te convient, parce que trop intellectuelle, je le comprends bien et je te conseille d'aller directement à cette dernière partie.

⁸ Ritème : autant on peut parler d'un mythe ou d'un symbole pour spécifier un élément, autant, on ne peut le faire avec le mot « rite » qui reste général et, par là, ambigu. J'emploie ce néologisme des sociologues pour désigner l'élément d'un rite ; par exemple, la mise à l'ordre est un ritème.

1) CE QUE NOTRE VOYAGE DÉCLARE ÊTRE

Le texte ci-dessous n'a pas vocation à être exhaustif. J'ai surtout noté les éléments qui seront impactés par la modélisation. Tous les autres, et ils sont nombreux, ressortissent à ton expérience de Franc-maçon. Ajoute-les de-ci de-là. Car cette modélisation est accueillante : elle convient aux deux manières de sentir la progression spirituelle : psychagogie⁹ de la **lumière** avec les révélations soudaines à chaque passage ; et des prises de conscience rapides ; ou psychagogie des **degrés** qui suppose, elle, une progression avec un approfondissement graduel. Retiens la tienne, celle qui te convient

Pour la doctrine, je te recommande l'ouvrage de C. Delbos, *Le Maçonisme*.¹⁰ Quant au reste, les ouvrages d'I. Mainguy¹¹ t'aideront, si besoin est, à faire le point sur tel ou tel ritème, symbole ou mythe. Voici maintenant la description de notre chemin actuel. Il tend, je te le rappelle, vers une Voie maçonnique, en train de se préciser, grâce à nos efforts de randonneurs initié(e)s. Maintenant je t'invite à cette exploration. Je te proposerai ensuite trois dessins de l'« œuf psychique » de la psychosynthèse. Je les animerai avec ce que sera, et est déjà, notre grande Voie maçonnique.

Dans l'espace-temps

Un rituel qui est comme une pièce que l'on joue : **on y croit** et, en même temps, **on n'y croit pas**

Deux polarités haut, bas et un milieu comme la Chambre éponyme

Le ciel en haut et la terre en bas

La perpendiculaire relie la voûte étoilée au tableau de loge

De midi à minuit

La place des adeptes varie en fonction des degrés et des offices

Dans sa conception de l'être humain

Le profane est aveuglé ; il n'est pas libre

« Connais-toi toi même »

L'Homme est naturellement enclin à rechercher la vérité

Il tend vers un « profil émotionnel » maçonnique

Il a des vices et des vertus

Il peut se corriger et réparer ses fautes, grâce à l'affirmation de sa conscience

En lui, coexistent le domaine des pulsions et le domaine de l'esprit

Il a une volonté autonome ; il n'est pas nécessairement dirigé par ses pulsions mais ne les ignore pas

Il construit le temple intérieur et le temple extérieur.

Il cherche à mettre de l'ordre dans le chaos : *ordo ab chao*.

Il honore le travail et planche : il aime l'érudition, l'imagination, les émotions et l'intuition en proportions diverses selon les loges.

⁹ Psychagogie : terme ancien et bien pratique, du XVIème je crois, qui signifie pédagogie de la quête initiatique.

¹⁰ Claude Delbos. *Le Maçonisme. Réflexions sur l'universalité de la doctrine maçonnique*. DETRAD 2015

¹¹ Irène Mainguy. *La symbolique maçonnique du troisième millénaire* Dervy 2003

Dans le déroulement général

Le voyage est la somme d'un rite de passage (initiation + élévation¹²) et d'un parcours de sagesse dans lequel nous commençons à distinguer les haltes qui ponctuent le voyage :

- a) la recherche de son identité
- b) le questionnement métaphysique sur notre origine, l'après-mort, la vie, le cosmos...
- c) l'étoile de la conscience
- d) la voûte de la transcendance.

Je n'emploie pas le terme d' « étape » qui donne l'impression d'un programme linéaire et le même pour tous. Comme je l'ai dit plus haut, avec les deux types de psychagogie¹³, chaque initié(e) se fraie un chemin qui est le sien, unique. Et se repose dans des haltes, quand il fait le point, consulte sa boussole et reprend des forces, de la motivation.

Dans la relation à son Frère , sa Sœur

L'initié(e) se connaît grâce au miroir tendu par son Frère, sa Sœur ; c'est la relation spéculaire

Il se sent responsable de la transmission du message : « **une spiritualité pour agir** »
Les autres adeptes le reconnaissent pour tel
Les dix officiers incarnent le pouvoir
Une fraternité promise aux trois serments

Dans des principes ou des recommandations

Quelque chose qui soit inexprimable, un secret qu'il ne faut pas dévoiler.
Les jeux de superposition du compas et de l'équerre qui suggèrent une gradation entre deux pôles
« Réunir ce qui est épars »
V.I.T.R.I.O.L.
Les nombres 3, 5, 7.
« Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas »
« Fais ce que dois, advienne que pourra »

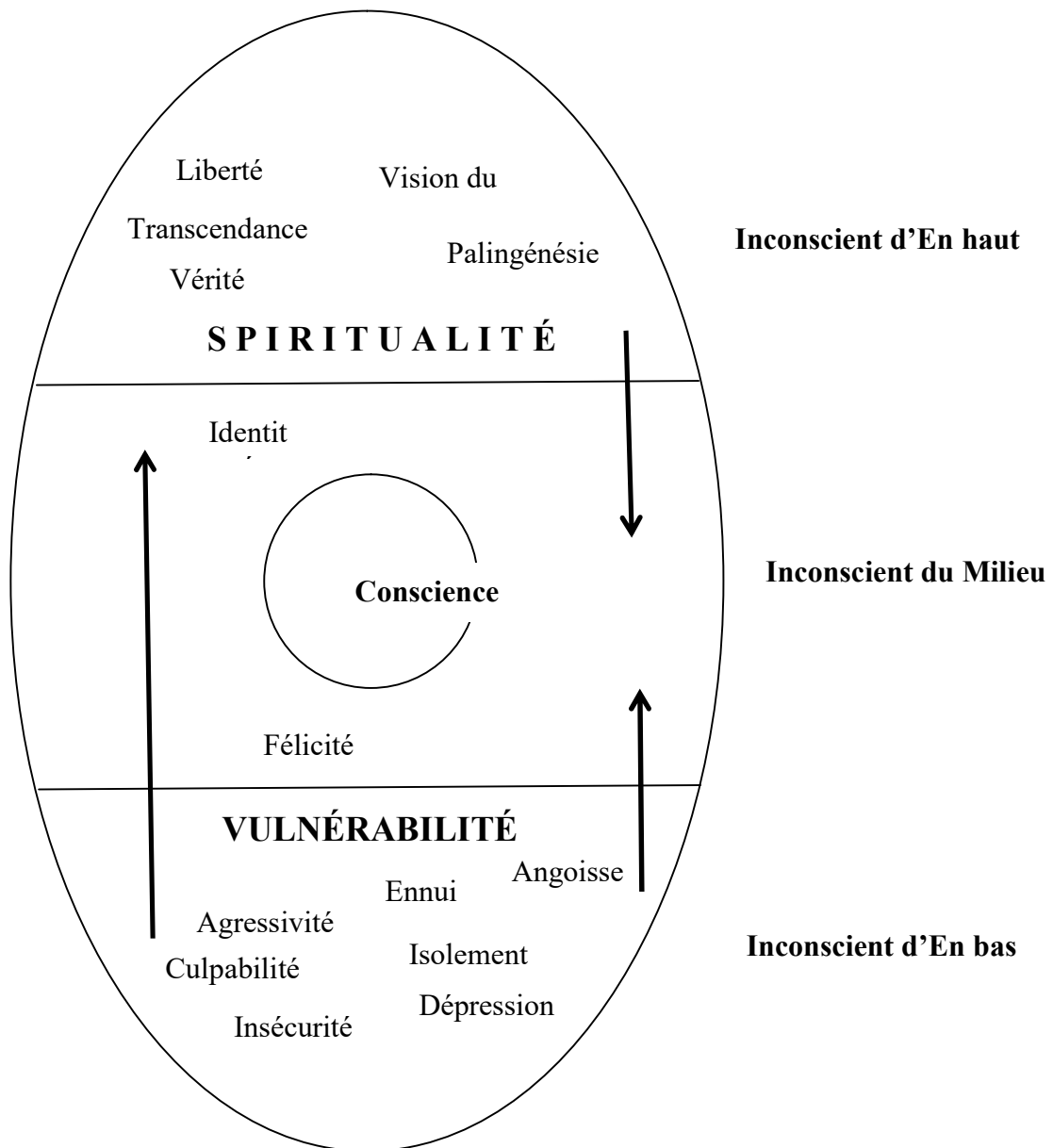
¹² Le message initiatique du passage au degré de Compagnon est encore trop faible. Il se muscle çà et là.

¹³ Psychagogie de la Lumière et psychagogie des degrés.

2) CE QUE NOTRE VOIE POURRAIT ÊTRE

L'Œuf de la Voie maçonnique à venir A partir de la psychosynthèse

dessin 1 **Vision du monde et identité ne sont pas complets**
Ajoute, entre identité et félicité, fraternité



Parcourons les territoires de l'œuf. Il est, en effet, une carte parfaite pour décrire ce qui se passe dans nos têtes, quand nous marchons, tenue après tenue, méditation après méditation. Tu vas découvrir comment chaque territoire est déjà foulé au cours du voyage initiatique. Et nous verrons après en quoi, notre voyage, celui que tu vis, préfigure cette Voie maçonnique en cours de gestation.

Veux-tu m'accompagner dans la revue des aires du psychisme humain ? Au fur et à mesure, je leur affecterai des fonctions, discutables évidemment ; mais dont nous commençons à ressentir la présence et l'action sur nous.

1) L'aire de l'inconscient d'en bas

Tu distingues, sur le tracé, trois aires. Elles sont liées les unes aux autres. Voyons cela. L'aire d'en bas est nommée « **vulnérabilité** » avec la correspondance symbolique : la Terre, l'équerre. C'est l'**inconscient d'en bas** ; surtout pas l'inconscient dit « inférieur » qui sous-entend un jugement. Et par là, des efforts considérables de contrôle de soi, pernicieux pour une libre expression. L'aire du bas contient nos points de vulnérabilité : ce que nous vivons et ressentons comme préjudiciables à notre bien-être, dans les cas extrêmes des névroses et des psychoses. Attention ! Sous forme de « trames » psychiques mobilisables, ils sont tous en nous. Ils ne sont pas le triste apanage des personnes qui ne vont mentalement pas bien. Selon les situations, nous nous appuyons sur telle ou telle trame ; et fort souvent, elles nous sont profitables et précieuses.

Les voici, ces trames, dans un vrac qui mélange les choux et les carottes, ce qui fera bondir les tenants du freudisme ! L'agressivité, l'ennui, l'angoisse, la culpabilité, l'insécurité, l'isolement et la dépression.. Rien ne t'empêche d'en enlever, et tout t'invite à en ajouter : ce seront les tiennes et elles te seront, de ce fait, utiles si tu les accueilles en toi.

La sexualité, nous apprend S. Freud, est à la naissance des désirs acceptés ou refoulés ; elle trace des trames, des chemins dans l'inconscient d'en bas : l'agressivité, l'angoisse, la culpabilité et la dépression. Je n'ai pas écrit sur le dessin le mot « sexualité » car il est une donnée naturelle qui irrigue les trois inconscients.

Ces chemins -je les parcours en effet- s'offrent à nous avec les arcanes et le rituel. Nous sommes donc invités à en faire notre profit. Approchons-nous. L'**agressivité** sourd dans la cérémonie d'initiation et dans le meurtre de l'Architecte. L'**ennui** n'est pas représenté même si, assez souvent, Frères et Sœurs baillent d'ennui à la lecture d'une planche ennuyeuse ! L'**angoisse** irrigue l'élévation à la maîtrise avec la fuite de l'architecte.. La **culpabilité** est sous-entendue à l'initiation car le postulant peut confusément avoir l'impression qu'il est coupable puisqu'il endure des épreuves comme des punitions. Dans le REAA, c'est l'Élu des neuf qui met en scène la culpabilité. L'**insécurité** se ressent *a contrario*. Le Couvreur n'est-il pas celui (celle) qui protège la loge et les adeptes ? Quant à l'**isolement** qui n'est pas solitude, il se respire dans le cabinet de réflexion. À ce propos, soyons vigilant : faire très attention à ce qu'il n'y ait aucun bruit qui trahirait ce sentiment d'isolement. Quant à la **dépression**, elle est vécue par les Maîtres qui portent le deuil de leur père Hiram.

Nos points de vulnérabilité, ces **trames**, des chemins donc, nous ne pouvons pas les qualifier de « bonnes » ou de « mauvaise » car elles sont neutres. Même si notre conception actuelle nous les fait ranger systématiquement du mauvais côté, ce qui est regrettable. C'est la force de leur inscription dans telle tête qui en fait un désastre ou une aubaine., une maladie ou une opportunité. Ils nous mènent, selon les circonstances, quelque part entre le

préjudiciable et le **profitable**¹⁴. En ce sens, nous sommes tous un peu fous mais nous ne nous en rendons pas compte ! Car, au fond, nous ne sommes qu'adaptés à notre civilisation occidentale et notre culture française. Dans d'autres pays nous paraîtrions décalés et un brin dérangés. Nous sommes atteints de « normose »¹⁵. À mon sens, le franc-maçon, lui, n'est ni fou ni normal. Dans le premier cas, il serait incapable d'évoluer, englué qu'il serait dans sa névrose. Dans le second cas, il resterait coincé et bloqué dans la platitude ambiante du socialement correct.

Comme le dit excellemment le Rite Écossais Rectifié, le franc-maçon est un « **cherchant** », un métier de l'entre-deux. D'abord il n'hésite pas à ressentir, par l'intuition plus que par une introspection consciente, les chemins d'en bas. Et il en accepte la périlleuse leçon : le risque est grand de tomber de Charybde en Sylla, certes, mais l'usage modéré des chemins est, lui, couronné de succès. Qu'on en juge en découvrant le profitable dans chacune des trames. Voici des exemples : L'ennui prédispose au retrait bienvenu dans certaines affaires ; la culpabilité pousse à la réparation des faux-pas grâce aux regrets et aux remords ; l'énergie se nourrit d'agressivité ; la prudence naît de l'angoisse ; l'isolement fait naître la solitude propice à la descente en soi ; la dépression, le fait est connu, invite à la profondeur spirituelle ; enfin l'insécurité appelle à la rescousse la protection .

En bref, **il n'y a rien à jeter** ! Et c'est bien pour cela que l'équerre, la Terre, le tableau de Loge même, qui vivent en territoire de vulnérabilité, ne sont pas des symboles moins nobles que le compas, le Ciel, la voûte étoilée.... quoiqu'en pensent certain(e)s. Ils valident l'idée d'un inconscient d'en bas. C'est tourné vers lui que l'apprenti entame la **catharsis**, la purification des excès en lui mais pas la suppression des trames elles-mêmes. D'ailleurs la méthode maçonnique ne se prête guère à une thérapie. En prenant bien garde à ne pas tomber dans un manichéisme religieux et bien occidental, comme je viens de le dire. Tout est affaire de proportions, dans les inconscients confrontés aux situations de la vie réelle.

Les trames- chemins d'en bas nous mènent dans ces contrées sombres, par notre conscience interposée qui projette un peu de lumière, dans l'inconscient d'en bas comme , d'ailleurs, dans l'inconscient d'en haut. Ne contient-il pas lui aussi des chemins de croissance comme nous allons le voir vite ? Hermès Trismégiste l'a bien dit et nous n'avons cessé de le répéter : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ». **Qui n'a pas exploré les trames-chemins enténébrés aura bien des difficultés à monter sur la terrasse et à embrasser l'horizon.** Grimpons sur la terrasse !

2) L'aire de l'inconscient d'en haut

Passons tout de suite à l'aire d'en haut. Pourquoi ? Parce que l'aire du milieu s'apprécie en fonction des deux autres, celle d'en bas et celle d'en haut. Tant il est vrai que l'équerre, sur le tableau de loge ou/et sur l'autel, sont indissociables. Cette zone est donc celle du compas qui symbolise très usuellement l'esprit. En harmonie avec la Terre-matière, c'est le Ciel-esprit. Et par là, la quête spirituelle, toute entière tendue vers l'UN/TOUT, cet **appel pansophique**¹⁶ qui mobilise tout cherchant. Je l'examinerai plus tard. Pour l'heure, je garde cette finalité et je la complète en tentant une définition de la spiritualité. La voici :Ce serait la voie qui part à la recherche de son identité (à voir dans l'inconscient du milieu) et balise « **les chemins d'en haut** » . Ce sont, sans aucun ordre, en pagaille même : la liberté, la vérité, la

¹⁴ Profitable et préjudiciable selon l'heureuse trouvaille de Daniel Béresniak . La formule évite le dualisme figé de Bien et Mal.

¹⁵ Cet heureux et réaliste néologisme est dû à Ferdinand Wulliermier

¹⁶ Appel pansophique. La pansophie, terme de Comenius le pédagogue (1592-1671), est, entre autres, la sagesse du Tout, de l'Un. Je crois que l'Homme, par nature, vise cette pansophie.

vision du monde, la transcendance et la palingénésie¹⁷. Pas d'ordre car chacun(e) chemine à son gré, passant sans cesse d'un chemin à l'autre. Pour autant, ces mots ont un sens précis. Les voici, issus de mon expériences et de la somme que j'ai faite de plusieurs auteurs.

Il s'agit de la **liberté intérieure** qui est lucidité du cherchant sur ses limites qu'il identifie bien comme il le fait pour ses potentiels. Cette lucidité l'affranchit du bandeau, plus ou moins épais que nous portons tous, nous imaginant parfois maîtres de nous comme de l'univers et, par là, d'une liberté au carré, si cela est concevable. Ce sentiment excessif a un nom : l'hubris¹⁸. C'est le comble de la cécité. Dans l'Ordre, la liberté est chantée par l'apophtegme : « Un maçon libre dans une loge libre » ; et le désir de libération surgit de l'obéissance stricte au rituel.

La **vérité**, elle aussi, tourmente les Hommes. Je te propose d'y voir le cumul de deux cohérences : celle qui existe entre ce que je veux faire et ce que je fais en réalité ; et celle entre ce que je dis et ce que je fais.. Vaste programme ! Les psychologues de l'école rogéenne¹⁹, appellent cette cohérence : « congruence ». Mais la vérité de nature spirituelle va plus loin encore : elle est ce sentiment de justesse, je veux dire « de **se sentir ajusté(e)** » au monde phénoménal comme à celui des autres, de l'Autre. Effusion intime, intuition circulaire qui embrasse et promeut la paix, tant celle de l'âme que celle de l'esprit en quête d'alliances profondes et parfaites. Le voyageur maçon est à la « recherche de la vérité » comme le proclame l'article 1 des Constitutions de G.O.D.F. Le 4^{ème} degré du REAA, celui de Maître secret, insiste aussi sur la rigueur que nous devons avoir dans la recherche de la vérité. De plus en plus j'entends dire qu'un Maçon ne cesse de poser la question : « Pourquoi ? », comme une clef pour approcher la vérité.

Avec la **vision du monde**, le cherchant a trouvé une représentation globale de l'univers qui le satisfait et calme cette angoisse métaphysique, si bien décrite par Blaise Pascal, que l'éveil spirituel déclenche. Cette notion est indispensable, selon moi, pour énoncer l'ensemble des réponses aux questions que l'Homme pose à l'univers qui est en lui (D'où est-ce que je viens? Qu'est la mort et après ? Quelle est ma place dans le vaste monde de la nature ?...). et qu'il pose à l'univers qui l'entoure (Pourquoi la vie ? Quelles sont les grandes lois universelles ? Vers quoi vont les êtres vivants?..). Les philosophes allemands ont travaillé ce concept et l'ont baptisé : *Weltanschauung*. Avec l'âge la recherche d'une vision du monde s'anime. Le désir grandit de sentir l'ordre du monde. « *Ordo ab chao* » comme l'indique le REAA. Et de manière plus générale, l'envie de regrouper en ensembles signifiants, les choses du monde. Notre « réunir ce qui est éparé » n'en est-il pas le moyen par excellence ? La vision du monde ? Quand l'initié(e) l'a forgé(e), il(elle) se sent apaisé(e). J'ai l'impression que cette sensation d'appartenance (elle est, de fait, quasi physique) chante, dans de basses harmonies, le cœur d'amour épris. Dans les vapeurs irisées de la lumière spirituelle.

La **transcendance** va de soi dans la mesure où elle est vite convoquée dès que la conversation s'engage sur la croissance de l'esprit. Ordinairement, les partenaires ne tardent pas une seconde pour considérer qu'il n'est de transcendance que de dieu. Mais aujourd'hui, les travaux des chercheurs en psychologie confirment ce que le psychiatre Viktor Emil Frankl avait observé dans les camps de concentration dont il fut prisonnier : les survivants résistaient aux atroces conditions de vie dans la mesure où ils avaient en tête de retrouver, s'ils survivaient, une personne aimée et chérie. Qui un enfant, qui une compagne, qui sa mère, qui

¹⁷ Hiram renaissant dans ses disciples est une palingénésie.

¹⁸ Hubris, du grec : arrogance, démesure, prétention, orgueil...antonymes : tempérance, humilité. C'est aussi le franchissement des limites qui s'inverse avec la némésis, la rétractation à l'intérieur des limites.

¹⁹ Carl Rogers (1902-1987) est un représentant de l'école de psychologie dite « humaniste ». C'est une des promoteurs de la fameuse « empathie ».

un ami d'enfance... Les expériences ont désormais montré la solidité des observations de V. E. Frankl²⁰. Oui, l'altruisme procure des raisons de vivre et va au delà en s'inscrivant dans le cœur des Hommes, une garantie de sens au delà des souffrances, une symphonie de réponses à l'Être. Ce sens de la vie participe à la transcendance et à ce qu'Abraham Maslow²¹ appelle « transcendance de soi ». Comment pourrait-on mieux imaginer la transcendance qu'avec le delta ? Poser la **fraternité** comme l'alpha et l'oméga de la quête maçonnique est ainsi un trait de génie puissant et confondant de juste intuition.

Enfin, la **palingénésie**, dernière des trames d'en haut. Je ressens, et je ne suis pas le seul, le relèvement d'Hiram en son fils spirituel, comme un retour à la vie, une renaissance, le point d'acmé du cycle de la vie. Cette trame est directement souchée sur l'empreinte fondamentale, celle du plaisir extrême et de la peur terrible. Cette renaissance ne peut se faire sans le renouvellement du **traumatisme de la naissance**. C'est une des lectures principales, avec le complexe d'Œdipe, du meurtre de l'architecte : on ne naît pas impunément au monde de l'esprit. Notre naissance ne fut-elle pas l'épreuve de souffrances sans égales ? Ainsi la palingénésie est-elle affirmée deux fois dans notre voyage maçonnique.

Voilà donc ce que contiendraient les deux territoires inconscients, celui d'en bas et celui d'en haut. Nous n'y accédons pas en sifflant, l'air dégagé, un petit air de musique. Ne comprenons-nous pas qu'il n'est pas, a priori, attirant de découvrir sa vulnérabilité ? Comme il n'est pas automatique d'accéder aux chemins d'en haut. Pour cela, il y faut un tracé et la volonté de le suivre, non ! de l'embrasser. De nos jours, la volonté est remise à l'honneur après que des décennies ont considéré qu'elle n'était qu'un prête-nom pour les désirs déguisés sous les masques de la rationalité ou de la gloutonnerie. Cette réhabilitation ne signifie pas pour autant que ça y est, la question du libre arbitre est tranchée, enfin ! Cette volonté, selon moi, s'exerce dans un périmètre étroit, celui de l'accompagnement accepté de désirs et reconnus comme tels. Ils sont alors susceptibles d'être reforcés par cette volonté pour mieux tendre vers l'accomplissement souhaitable. La volonté serait comme le sel dans un plat, un rehausseur de goût ! Désormais les expériences sur la volonté commencent à faire florès. Elles interrogent l'inconscient du milieu, là où se trouve son origine. Ton propre avis sur ce point délicat est essentiel dans ta quête maçonnique.

3) L'aire de l'inconscient du milieu

Cette aire a plusieurs fonctions. C'est d'abord la source de l'imagination, de l'intuition, du sentiment par la formulation consciente des émotions, de la mémoire... bref tout ce qui affleure à la conscience et peut être sorti des ténèbres. C'est en cet endroit que nous puisons pour déceler le sens qu'a pour nous, tel ou tel arcane. Une source accessible, avec quelques efforts et quelques méthodes d'introspection. J'en propose dans mon ouvrage *La boîte à outils du franc-maçon*.

C'est ensuite l'écrin sombre qui enserme la **lumière de la conscience**, représentée sur le schéma par un cercle à l'intérieur de l'inconscient du milieu. Est-il nécessaire d'ajouter que là vivent les germes des pensées, des raisonnements, des démonstrations, de ce que l'on appelle l'objectivité et qui mériterait une petite glose. Là, les désirs se transforment, bien souvent escortés par la volonté. Ou, dans leur version native, masqués sous les apparences de la neutralité affective et de l'objectivité ; ce qui nous aide à passer pour des êtres d'abord raisonnables, ce qui n'est pas démontré à ce jour. Et qui n'est pas près de l'être, ça se saurait !

²⁰ Viktor Emil Frankl (1905 – 1997) est le père de la logothérapie.

²¹ Abraham Maslow (1908-1970), psychologue, fondateur de l'école de la psychologie humaniste.

Le débat est aussi vieux que l'humanité : sommes-nous les jouets de notre inconscient ?
Pouvons-nous arracher nos chaînes, celles des prisonniers de la caverne platonicienne et
celles de notre initiation ? Dans quelle mesure, quelle proportion ? La liberté, je l'ai effleurée
avec l'inconscient d'en haut. Mais n'est-elle pas paradoxalement la conscience de nos limites
intérieures ? j'ai ma réponse mais elle ne te servira pas : à toi de te forger tes propres
convictions. Et tu accèderas encore une fois aux contrées noires et brillantes, en bas comme
en haut, pour sortir à la **claire lumière du soleil de la conscience**. Car la conscience, le
tableau de loge si tu le sens ainsi, est à la fois réceptacle et passage.

L'inconscient du milieu, voilà la zone sociale du psychisme ; c'est là que vivent les
personnages qui nous peuplent à l'intérieur, du moins dans leur forme finale et consciente . Je
te proposerai, tout à l'heure, avec le deuxième dessin, les sept personnages que le voyage
maçonnique nous donne comme compagnons de route. C'est à partir de cette zone, qui
contient aussi la conscience, que nous nouons des relations. Les inconscients d'en bas et d'en
haut, sont eux, plus égocentres. Ils sont l'arrière-ban quand l'inconscient du milieu, a fortiori
la conscience, est en première ligne.

Voici les trames, les trois chemins qui sont tracés dans l' inconscient du Milieu,
toujours prêts à surgir dans la claire conscience : l'**identité**, la **félicité** et la **fraternité**. Le
premier, l'identité, est bien connu de toi : pas une seule démarche spirituelle qui ne
commence par l'injonction socratique du « connais-toi toi-même », la nôtre parmi tant
d'autres. Encore faut-il préciser ce que « connaître » veut dire pour un cherchant tel que nous.
Je ne pense pas qu'il s'agisse de formuler à claire et intelligible voix ou d'avouer dans un
sanglot les contenus inconscients qui remontent à la conscience ou qui y descendent. Ça c'est
l'objet des thérapies analytiques. Dans mon livre *La Franc-maçonnerie est-elle une
thérapie ?*, je me prononce clairement : elle peut l'être sur un point, le lien du sujet aux autres
mais elle n'a ni la vocation ni les moyens d'explorer et d'étiqueter les contenus sombres ou
radieux des inconscients.

Notre voyage s'appuie sur un autre moyen, l'approche par les arcanes :les ritèmes, les
mythes et les symboles. Il ne s'agit pas de les étudier, de devenir un historien, un érudit. Oh
non ! Trop favoriser le mental est une voie de garage. Il est bon et utile de les **embrasser** ; je
veux signifier par là une sorte d'effusion. S'emparer de l'arcane et se laisser aller à descendre
ou à monter, peu importe vers les émotions et les sensations, plaisantes ou désagréables, sans
censure.²² L'intuition, l'imagination prennent alors le pouvoir. Les mots importent moins que
les émotions ressenties. Lis ce qu'en dit un Frère éminent, Jean Mourgues : « Le symbole est
inspirateur sans même que le sujet prenne vraiment conscience de l'inspiration. Il agit à la
manière des images subliminales et nous baignons en fait dans un symbolisme permanent,
non pas qu'il provienne toujours des profondeurs de l'inconscience, mais parce que nous le
percevons sans en avoir vraiment conscience ; »²³

Le deuxième chemin, celui de la **félicité**. Il conjugue la recherche du bonheur et la
raison de vivre. Nous y profitons ,dans de bien belles haltes, de présents enviables : les
moments de **bien-être**, l'**idéal du Moi**, le **sens** donné à sa vie et le **Maître de Lumière**,
archétype du Franc-maçon accompli.

C'est dans l'aire de la conscience la conscience que nous accueillons notre **Enfant
vulnérable**, et l'écoutons, pour notre plus grand bien. En effet sans lui il n'est point d'intimité
donc de quête . Voyons cela à présent avec un tour dans l'aire de la conscience.

4) La conscience

²² Pour approfondir la méthode des arcanes, voir mon ouvrage *L'Étude. Enfin une méthode pour maîtriser les
symboles*. Detrad

²³ Jean Mourgues, *La Pensée maçonnique, une sagesse pour l'Occident*. P.U.F. 1993.p. 124.

Elle est bien petite par rapport à l'étendue des trois inconscients. C'est ma croyance, issue de mon métier²⁴ et de ma qualité de maçon-avec-les-autres. La tienne est peut être différente. L'axiologie maçonnique admet très volontiers que nous avons une volonté capable d'organiser notre vie et de gérer positivement nos relations aux autres. Cette conception est plutôt vieillie et l'on dirait plus facilement aujourd'hui que, si volonté il y a, elle est liée à la conscience des limites d'investigation, celles des inconscients d'en haut et d'en bas.

Arrivent à la conscience, pour celui, celle qui en fait l'effort²⁵, des brouettées de contenus illisibles venant d'en bas et d'en haut. Et que la conscience formule dans les termes les plus adéquats, les plus recevables pour le sujet. Bien souvent les bonnes raisons, les justifications plutôt que les vraies raisons, les ressorts profonds. Ne penses donc tu pas qu'il est périlleux de les enfermer dans un vocabulaire de complaisance ? Et qui nous leurre, sans que nous en prenions vraiment conscience.

Mais il est une autre voie qu'empreinte la conscience pour ce déchiffrement : celle des **symboles, des mythes et des ritèmes**. Là l'indicible se raconte, en intuitions, en imagination et en suggestions. Voilà que le cherchant se penche sur lui-même, dans les cavernes intimes des gouffres et des falaises, pour mieux se connaître en claire conscience. C'est une spécificité forte de notre voyage initiatique. Non pas que les religions ne nous offrent point des symboles, des paraboles et autres mystères. Mais, à leur différence, l'émotion éventuelle ressentie à l'évocation d'un arcane maçonnique demeure strictement une lecture personnelle. Pas de catéchisme ! Nos arcanes, en outre, sont d'une plasticité à nulle autre pareille. Leur **labilité** est remarquable. Par exemple, la perpendiculaire peut résonner dans l'inconscient du haut avec la voûte étoilée d'où elle pend ; elle peut s'aligner dans l'inconscient du bas avec le plomb qui pointe les entrailles de la Terre et de l'Être. Mais la même perpendiculaire sonne bien aussi avec l'inconscient du milieu. N'est-elle pas la verticale de l'esprit qui monte, en imagination, quand il chante la verticalité ? La conscience enfin, n'est pas de reste : je sens bien cet outil comme le symbole de ma rectitude, recherchée dans l'introspection et dans mes relations avec les autres. Prends quelque arcane que ce soit, tu seras peut être étonné(e) par sa labilité. C'est ce qu'exprime Jean Mourgues : « Dans toute la rigueur du terme, nul symbole maçonnique ne peut être l'objet d'une adoration extatique. Pas plus d'ailleurs que d'une utilisation formelle et mécanique. Y a-t-il là un parti pris ? Sans doute. Celui de ne pas en avoir. C'est à dire de laisser à chacun l'usage des symboles pour conduire sa propre analyse. Et c'est en ce sens que l'on peut dire que la Franc-maçonnerie, l'interprétation des symboles est libre. »²⁶

Ainsi, par la maturité de la conscience, émerge la **vision lucide**, le recul apaisé et distancié. L'adepte se voit, se sent et s'écoute sans se confondre jamais avec ce qu'il voit, ce qu'il ressent et ce qu'il entend. C'est enfin, dans ces moments de prise de conscience avérée, que le Frère, la Sœur sort des brumes de la perception confuse de ce qu'il est. Ces moments signent l'avènement du **Moi conscient**, sa réalisation. Avec quelques commentaires plus détaillés, à présent.

Les moments de **bien-être**, s'ils montent à la conscience, fondent ce qu'on appelle le bonheur, à une condition mise en évidence par les chercheurs : il faut en avoir conscience au moment même où nous les vivons. Ce qui veut dire, prendre du recul et se formuler ces bien-être

²⁴ Mon métier : psycho-pédagogue en grec et , en latin, formateur de formateurs.

²⁵ L'effort : c'est le devoir des Francs-maçons, promu au degré de Maître secret (4^{ème} du REAA).

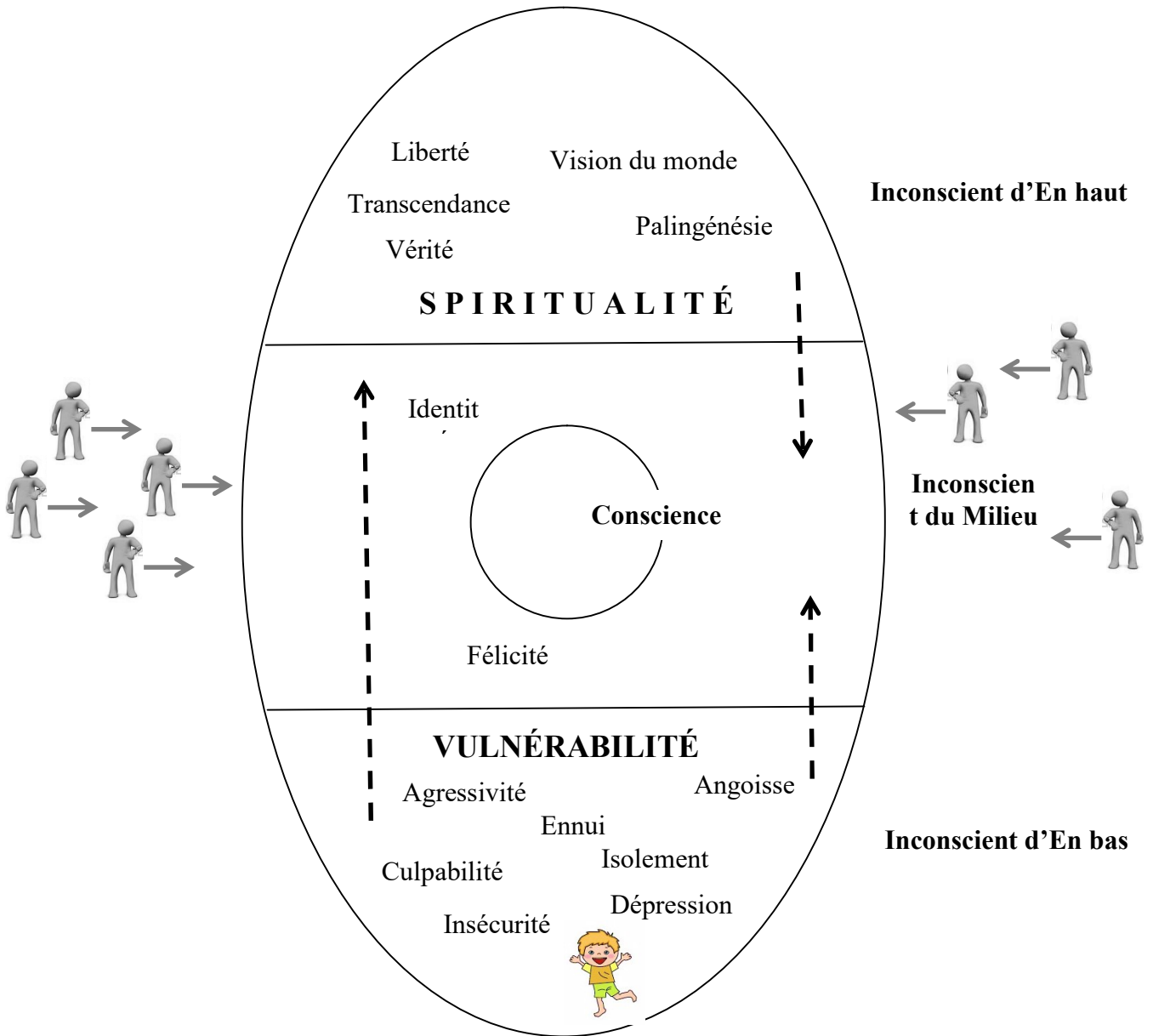
²⁶ Jean Mourgues, op. cit. p. 126

La **fraternité**, qui est amour et intimité, favorise l'écllosion de ces moments. Surtout quand s'y ajoute le calme de la tenue, le silence, le respect de l'écoute, et l'absence, au moins théorique, de jugement. La fraternité est, comme je le dis sans cesse, l'alpha et l'oméga de la Voie maçonnique. C'est une des manifestations de cet amour dont nous sommes tous porteurs au fond de nous en dépit des violences certaines qui nous habitent également.

C'est l'**Enfant vulnérable** que j'ai présenté plus haut, qui est capable d'amour-fraternité. Il est **LE** personnage que l'immense majorité d'entre nous devons retrouver en nous. En vérité, notre randonnée démarre vraiment quand nous nous connectons à lui. Il est la source de nos émotions les plus pures ; c'est lui qui fut caché par des années d'éducation ; et protégé par les personnages que nous avons mis en place pour cela. C'est lui enfin qui vit dans la chaleur intime de l'amour. J'y consacrerai un paragraphe après le dessin 2 que je te propose maintenant de découvrir.

L'Œuf de la Voie maçonnique d'après la psychosynthèse

Dessin 2 Tu enlèves un bonhomme, Bonhomme ! Tu complètes « identité » Tu écris entre identité et félicité, fraternité. Une erreur dans l'Inconscient T du Milieu.



Depuis notre naissance, nous nous efforçons de nous protéger contre les agressions physiques de l'environnement et de nos sensations intérieures. Nous fûmes un enfant très vulnérable et, pour vivre sans folie, nous dûmes le protéger année après année. Ainsi se constituèrent des **personnages protecteurs** avec lesquels nous vivons, adultes. En nous efforçant de les rendre crédibles et fondés à nos yeux et à ceux des autres. Ces personnages protecteurs jaillissent à différents âges : Vers 3 ans avec le complexe d'Œdipe, si fondateur de nos empreintes psychiques ; 5 ans pour les tenants de la psychosynthèse et du Dialogue intérieur : 7 ans enfin pour J. Piaget, F. Dodson... Et pour la Voie maçonnique, 3, 5 et 7 ans. Merveilleuse intuition !

Mais c'est très souvent le personnage du Mental qui joue ce rôle de protection en avançant sans cesse les bonnes raisons plutôt que les vraies raisons.. Cela fonctionne plus ou moins bien. Vient une époque, vers la mi-vie pour la plupart des Hommes, où les personnages²⁷ commencent à faire un vrai tintamarre : nous ressentons confusément qu'il y faudrait de l'ordre pour que nous puissions trouver la tranquillité intérieure. Pour les plus exigeants ou les plus conscients de cette instabilité, aller plus loin, encore plus loin dans ce profond travail qu'est la connaissance de soi attelée à la croissance spirituelle de l'Être.

La devise du REAA le signifie clairement mais en latin *Ordo ab chao*. Première invitation à mettre de l'ordre dans sa maison, bâtie, pour l'essentiel, dans la première moitié de la vie. Fragmentés et mal joints à l'intérieur, nous percevons de ce fait le monde avec des brisures, des ruptures et des failles. La devise résonne alors dans notre « vision du monde », rencontrée tout à l'heure avec l'inconscient d'en haut. Ce « travail » est ressenti, pour le cherchant, comme un devoir, blasonné au degré de Compagnon avec le dernier cartouche, celui de « La glorification du travail », à lire après avoir épuisé les sens premiers de l'exercice d'un métier, d'un emploi, de tâches diverses....

« La fraternité est le ciment et la gloire de notre confrérie » nous raconte James, en 1723. Nos anciens, dans la foulée des Constitutions d'Anderson qui prônaient cette rencontre fraternelle de personnes qui sans, la Franc-maçonnerie, seraient restées étrangères, eurent un coup de génie, encore un ! Ils trouvèrent, quand ? je ne le sais, la formule aussi complexe à comprendre que simple à lire : **Réunir ce qui est épars**.

Voici donc une lecture que je te soumetts : Vient un temps, dans la vie, où nous voulons devenir maître des personnages qui vivent en nous, faire cesser ce tintamarre dont il vient d'être question, qui bride s'il ne les déforme, nos aspirations à la plénitude et à la sérénité, fût-elle passagère.. Voilà le but de la méthode puissante dite du Dialogue intérieur²⁸ et qui m'inspire en ce moment. Et voilà une de nos tâches d'initié(e).

Mais attention ! La Voie maçonnique n'est pas une recherche de nos personnages intérieurs, du moins pas directement. Elle nous propose les siens qui sont censés nous servir de modèles identificatoires . Quand nous regardons de près notre voyage maçonnique actuel, nous devinons sous les arcanes des personnages qui nous servent de modèles, que nous en ayons conscience ou pas. Je vais te les rappeler dans un instant. Auparavant une mise en garde.

Un des points principaux de notre doctrine, à mon sens, est un paradoxe : Nous maintenons que la personnalité de chacun(e) doit être scrupuleusement respectée ; pour autant le voyage aujourd'hui, la Voie demain, nous engageant à nous développer, donc à modifier,

²⁷ Le concept de personnages vient de la psychosynthèse qui parle de « subpersonnalités ». le Dialogue intérieur est tout entier centré sur la vie des personnages en chacun de nous.

²⁸ La méthode du Dialogue intérieur (Voice Dialogue) fut mise au point par un couple de psychologues américains, Hal et Sidra Stone, dans les années 70. Elle rend admirablement compte du voyage maçonnique et l'éclaire sans aveugler.

certes, nos comportements mais peut être aussi nos attitudes. Pour ce faire elle nous engage à intégrer un éventail de valeurs humanistes. Et, intuition extraordinaire, elle le fait en nous proposant des personnages-modèles que les rituels de passage mettent en scène. Ainsi le paradoxe est résolu : comment ne pas désirer changer, en vue de se conformer à ces modèles incontestables ? À nous de nous y identifier. Comment ? En nous efforçant d'y ressembler, au moins à l'idée que nous nous en faisons. Il est temps de leur rendre visite.

Ces personnages maçonniques, suggérés à nos inconscients, sont au nombre de sept et quatre d'entre eux sont déclinés en des rôles spécifiques, à chaque degré. Mais il faut, avant de commencer, préciser qu'il faut, en quelque sorte, les dédoubler. La méthode citée du Dialogue intérieur prétend que, pour nous situer, il est impératif de dialoguer avec tel personnage mais aussi avec son opposé, que nous renions bien souvent. Pour autant il joue un rôle indispensable pour que nous y voyons clair. Un exemple : le rituel me répète sans cesse que je dois m'identifier au frère-amour. Mais je ne suis pas tout amour ; il y a en moi aussi de la haine, je dois bien l'admettre. Le travail d'identification consiste alors à répondre à la question : « Entre l'amour et la haine, où est-ce que je me situe, dans la plupart des situations ? » C'est ce chemin clairement balisé qui nous ouvre à la prise de conscience. Les voici donc avec, pour chacun, son opposé :

- 1) le personnage du **frère-amour** et l'opposé, le frère-haine ;
- 2) le personnage du frère-**obéissant** avec son opposé le frère-rebelle;
- 3) celui du frère-**membre** avec l'appartenance au groupe fraternel et son opposé, le frère isolé,
- 4) celui du frère-**bâtitseur** (par le projet commun, celui de bâtir) et le frère destructeur ;
- 5) le personnage du frère-**silence** et son opposé le frère loquace;
- 6) le personnage du frère-**relais**, celui qui transmet et son opposé le frère égocentré ;
- 7) Puis l'enfant sous deux rôles : D'abord l'**Enfant vulnérable** et son opposé : l'enfant-dans-son-pouvoir . Puis l'**enfant-joueur** attiré et amusé par le rituel où il peut « jouer » aux personnages.

Avançons et envisageons d'abord les six premiers et leur opposé. Oui, avec leur opposé, je le répète ; parce que ce travail d'identification demande de savoir se situer entre les opposés de chaque personnage. L'enjeu est de **transformer notre Moi fonctionnel par un Moi conscient**, lui qui est susceptible de recul et de maîtrise des émotions. Et nous y arrivons si nous devons devenons conscients de notre position entre chaque personnage et son opposé. Pas si facile car nous avons tendance à renier nos opposés. C'est donc une épreuve que de les accepter et, merveille, le rituel ne se prive pas de nous les amener à la conscience. Nous voyons ainsi défiler l'agressivité, l'angoisse, la culpabilité, avec les épreuves, le meurtre, la honte... Gros plan à présent sur les sept personnages maçonniques proposés à la Sœur, au Frère.

Imaginons, d'abord, nos trois rites de passage, l'initiation, l'augmentation et l'élévation. Que constatons-nous ? Le **frère (sœur)²⁹-amour**, est le personnage-clé de la Voie. La fraternité n'est-elle pas inscrite dans les gènes de la Franc-maçonnerie ? Cette fraternité est nourrie par les pulsions sexuelles entendues au sens très large de libido. A ce titre, ce personnage favorise le réveil de l'**homosexualité psychique**, stade que nous avons sans doute, pou la plupart, connu aux alentours de la pré-adolescence et qui est revivifié dans

²⁹ Les personnages sont, évidemment, « frère-X » ou « sœur-X »

les loges qui ne comptent strictement que des hommes. Le phénomène est théoriquement le même pour les femmes mais, évidemment, je n'en ai pas l'expérience. Cette homosexualité psychique est un tour malin de la nature humaine : elle engendre la **fraternité** et engage, par là, à la paix, loin des désirs guerriers et destructeurs. La fraternité, comme je l'écris souvent, est bien l'alpha et l'oméga de la quête.

Ce n'est pas tout, pour ce frère-amour. C'est aussi l'attachement à la mère, j'en ai dit deux mots, plus haut, avec le fantasme de la remontée dans le ventre, là où l'enfant à naître vit la béatitude, en ne faisant qu'un avec le vaste corps tiède qui l'abrite et le nourrit. C'est une lecture fort plausible de l'initiation. Le « *regressus ad uterum* » est une constante dans les parcours spirituels. Ce fantasme de l'inceste est ainsi suggéré, voire plus, lors de l'initiation.

L'opposé du frère-amour est le **frère-haine**. Rappelle-toi : nous ne connaissons bien un personnage en nous que si nous avons une vision consciente de son opposé, que nous renions très souvent. Notre rituel nous met-il en contact avec la haine ? Bien sûr et deux fois : lors de la scène du cadavre, à l'initiation et avec le meurtre d'Hiram, à l'élévation. Cet homicide qui est, la lecture en est double, un parricide d'Hiram Abi, soit Hiram-mon père et un fratricide, celui du Compagnon qui joue le rôle. Entre ces deux Frères, où te situes-tu ?

Au fond que nous raconte, *mezzo voce*, notre rituel ? Que **les trois tabous, l'homosexualité, l'inceste et l'homicide peuvent être regardés en face**. Mais pas seulement. Le rituel nous sussure que ces trois interdits peuvent être imaginés sans pour autant se sentir dévorés par la culpabilité attachée à la transgression. Que nous sommes donc invités à jouer pour de rire et pour de vrai, dans le rituel..³⁰ Cette Voie maçonnique est vraiment extraordinaire !

Le **frère obéissant** est mis en scène en permanence ; c'est, en cela, un personnage fort. Nous devons obéir, sans barguigner, au rituel. Aucune fantaisie n'est permise. Puis nous devons obéir, le temps de la tenue, aux officiers. Parfois, nous nous sentons également dépendants des Maîtres les plus anciens, sans doute à cause de ces relations d'obéissance répétées qui nous incitent, en ce cas aussi, à obéir. On sait que plus un personnage est fort, plus son opposé l'est aussi. De quoi penser que le **frère-rebelle** meuble nos esprits, à force d'entendre le frère-obéissant en nous. Il est courant d'entendre des frères qui se disent volontiers adeptes de la transgression surtout dans les loges adogmatiques ; la Voie maçonnique, pourrait être, à leurs yeux, une école de la rébellion contre les choses trop bien établies dans leur certitudes et qu'il serait nécessaire d'interroger avec vigueur. Ne comptons-nous pas, dans nos rangs, des Frères anarchistes ? Et toi, es-tu plus proche du frère (sœur) obéissant(e) ou de son opposé, le (la) rebelle ?

Venons-en au **frère-membre** qui chante tous les airs de la confrérie. Nous appartenons à un groupe dense, la loge, qui est ambitieux dans le partage illimité des valeurs humanistes. La vie de la loge, le plus souvent se lit comme un groupe coalescent. Entends par là un groupe dont les membres sont soudés autour des mêmes buts et des mêmes moyens pour les atteindre. L'aventure est commune ; elle est l'affaire de tous et l'orgueil de chacun(e). Voilà donc ce personnage au centre de nos vies maçonniques. Qu'en est-il de son opposé, le **frère-isolé** ? Il se cache, dirait-on. Mais cela n'est guère possible en vertu de la loi qui veut que l'opposé ait la même énergie que le primaire. Tu penses peut être à l'isolement dans le cabinet de réflexion. Pourquoi pas ? Je songe aussi à cette sentence que l'on entend dans les degrés d'avancement (de perfection, si tu veux) mais, de plus en plus, au niveau du bleu : « On ne peut s'initier que par soi-même » décliné ainsi ou autrement. Manière de nous

³⁰ Je parle ici en tant qu'homme et je ne prétends nullement que ces deux personnages soient aussi ceux des sœurs. Je ne me permettra i pas de parler en leur nom.

faire comprendre que si la relation est première, se retirer seul(e) sous sa tente doit lui faire suite. D'abord la fraternité, ensuite la solitude. Au point où tu en es dans ton voyage, tu t'identifies surtout au frère (sœur)-membre ou à l'isolé(e) ?

Le **frère-bâtitseur** n'a pas de difficulté pour s'imposer à nos esprits. Nous sommes là avec le grand mythe de l'Ordre, partout dans le monde. Il est décliné sous toutes les formes : ses dimensions, ses colonnes, sa voûte... À ce propos, faut-il rappeler qu'une incompréhension tardive et malheureuse a fait de la loge, le temple ? La tenue se tient dans la **loge**, conformément au vieux rituel français de 1786 ; le temple est, comme tu le sais, en construction ; on ne peut donc y travailler pour cette raison et parce que nous n'avons pas la prétention de travailler dans un endroit prévu pour un usage « sacré ». Ce personnage du bâtisseur est conjugué en trois rôles aux trois degrés : tailleur de pierre, pour l'Apprenti, assembleur pour le Compagnon et architecte pour le Maître. Son opposé, le **frère-destructeur** n'est pas si renié que cela : les degrés de perfection ne manquent pas de nous rappeler que le temple est détruit deux fois. Ainsi nous voilà exonérés de la culpabilité attachée, le plus souvent, à l'acte de destruction. On sait le fort symbole du cycle pour cette séquence construction/destruction/reconstruction... Alors, sans tenir compte de ton choix automatique, où est ta plus grande proximité ? Près du bâtisseur ou près du destructeur ? Bien sûr cela dépend des situations.

Peut-on éviter le **frère-silence**, quand on se remémore que le silence est consubstantiel à la quête spirituelle ? Dans une tenue, un seul parle à la fois ; les autres sont au silence et ne peuvent interrompre. Cette draperie silencieuse est propice au recueillement. Mais regarde du côté de son opposé, le **frère-loquace**. Et ici, explose encore un coup de génie de la Voie : dans le même temps, nous sommes incités au silence mais une procédure très stricte de prise de parole laisse le pouvoir énorme de parler sans être interrompu. De fait certain(e)s aiment bien flatter en eux le frère-loquace et profitent du moment accordé pour faire des conférences qui ont pour vertu de mettre à l'épreuve notre tolérance fraternelle. En tenue, aimes-tu prendre avec plaisir la parole plus que te taire, ce qui t'arrive plutôt rarement ?

La transmission est pour plusieurs, le premier devoir des Maîtres. Et ce refrain souvent entonné nous pousse à nous identifier au **frère-relais**. Et on y va, la mine grave, avec la transmission d'une Tradition (majuscule s.v.p.) qui nous viendrait d'un passé glorieux et de mystérieux ancêtres qu'il faudrait manipuler avec délicatesse au risque de la dénaturer ! Cette confusion entre la structure du psychisme humain et la culture fait florès. Et précipite des errances qui, en fait, perdent le souffle des profondeurs. Il est urgent d'y mettre un peu de clarté. Comment nommer l'opposé ? Je ne suis pas satisfait par le **frère-égo-centré**. Je n'ai, en effet, pas trouvé de meilleur terme que cette approximation. L'idée est la suivante : nous sommes appelés à léguer un héritage, en opposition avec ceux, celles qui ne se reconnaissent pas d'héritier. En outre, je ne vois pas d'incarnation de ce genre de personnage dans nos rituels et nos arcanes. Une faiblesse ? À voir. Tu es Maître. Tu penses qu'un de tes devoirs est de transmettre. Dans ta réalité, n'y a-t-il pas un mélange entre le frère-relais et le frère-égo-centré ?

Les six personnages et l'Enfant vulnérable habitent les trois degrés ; mais quatre d'entre eux sont déclinés en rôles spécifiques dans les trois degrés. Il s'agit du frère-amour-haine, du frère-membre-isolé, du frère-obéissant-rebelle et du frère-bâtitseur-(destructeur). Voyons leur partition dans la pièce rituelle.

Pour l'**Apprenti** le frère-amour se joue sur l'air du frère-**aimé**. Fine observation : on se sait aimé ? Alors on se met à aimer. Le frère-membre se spécifie en frère-**nouveau** ; n'est-il pas arrivé en dernier ? Le frère-obéissant devient le frère- **fils**. Les Apprentis, sous un certain angle symbolique sont les enfants de la loge-mère. Quant au frère-bâtitseur, il se joue en frère-**tailleur de pierre**.

Les quatre rôles sont éveillés avec vigueur dès le premier degré et pour toute la vie maçonnique. Ainsi l'Enfant vulnérable est bien protégé, quatre fois, dès le départ : par l'amour reçu, par l'appartenance et par son obéissance au rite. Ces rôles des quatre personnages assurent la sécurité voulue et indispensable pour créer un foyer de fraternité, un égrégoire chaleureux.

Puis, au degré de **Compagnon**, de nouveau les quatre personnages primaires sont déclinés dans un rôle particulier: le frère-amour sous le rôle du frère-**partage**, le frère-membre devient, le frère-**maillon**, le frère-obéissant se mue en frère-**autonome**, le frère bâtitseur enfin se teinte en frère-**assembleur**.

Enfin, au degré de **Maître**, toujours une déclinaison en rôles pour quatre personnages: le frère-amour dans le rôle du frère-**relais d'amour** ; le frère-membre se mue en frère-**de la chambre du Milieu** ; quant au frère-rebelle, opposé de l'obéissant, il se spécifie en frère-**meurtrier** dans le rôle de l'homicide; le frère-bâtitseur enfin change un peu pour le rôle de l'**architecte**.

La psychagogie³¹ toute entière, vise avec ces sept personnages et leur rôle, pour quatre d'entre eux, une sorte de super-personnage, si je puis dire, le **Maître de Lumière** tel que je le nomme dans mon *Précis de spiritualité maçonnique*³². Parvenir à la conscience de l'endroit où je me place entre chaque personnage et son opposé, souvent renié, est une réussite spirituelle. C'est la vision lucide. Je deviens ainsi conscient de sept « places », que j'occupe à un instant donné ; car mon profil tel que je l'ai construit par introspection est évolutif. La symbolisation, en effet, repose sur l'idée qu'avec l'aide de la motivation et de ma volonté, je peux évoluer, changer, me bonifier. Rien n'est figé. Les sept prises de conscience, l'émergence du Moi conscient qui s'ensuit, voici le **début** de ce que j'appelle la **réalisation du Moi**. Elle m'octroie une bien meilleure maîtrise de mes émotions ; n'ai-je pas accepter, en moi, les opposés ? Et par là, de meilleures prises de décision. Enfin elle s'ouvre sur une profonde acceptation de moi, souvent appelé estime de soi ou amour de soi. Puisque la symbolisation considère que dans une personnalité, tout, en moi, a eu une utilité.

Revenir à cette utilité primaire me procure une émotion d'attrait ou de rejet. Je puis alors décider de changer dans les limites du personnage considéré. Rester coincé dans le mental, même si je déploie des trésors de raisonnement, ne me mettra pas en mouvement. Les neuro-psychologues le disent bien : sous les pensées, des émotions et, au-dessous encore, des sensations. C'est en ces pays que bons compagnons, nous devons voyager. Voilà où chante la Parole, perdue quand elle prétend se mêler aux seules pensées, retrouvée quand elle sourd de l'affect qui les supportent. Nous aimons tant nous chercher dans cette valse hésitation !

Comment peux-tu parvenir à ton Moi conscient ?

³¹ La psychagogie est la pédagogie spécifique à un parcours intérieur, de croissance, de développement, de réalisation.

³² *Précis de spiritualité maçonnique en cinq fascicules*. Detrad 2014

Voilà les sept personnages que le rite maçonnique, avec ses arcanes, nous presse d'intégrer. Plus précisément tout est mis en œuvre pour que nous nous **identifiions** à ces personnages.³³ Et c'est déjà, en partie, la réalisation du Moi. Ce n'est pas tout ; regarder à distance les personnages mis en avant par le rituel et en avoir une vision lucide, détachée : un temps pour l'identification ; c'est le premier pas..

Il faut maintenant vivre l'aventure de la **libération** du Moi conscient. Le Dialogue intérieur l'appelle la « **désidentification** ».

Mais ce chemin en deux temps ne peut s'accomplir que si, au **préalable**, on soit parvenu à reconnaître cet **Enfant vulnérable** qui sommeille chez beaucoup d'entre nous, caché par les personnages primaires et protégé par eux. Notre Enfant vulnérable, retrouvé et assumé, nous sommes plus à même de dialoguer avec les six personnages maçonniques, au creux de notre intimité.

Comment parvenir à renouer avec ces émotions, ces sensations que nous vécûmes dans notre plus jeune âge et qui dessinèrent notre destinée ? En vivant avec candeur, sans artifice, l'émotion la plus intime : **aimer et être aimé**. Tu te doutes bien que notre voyage aujourd'hui, notre Voie demain font et feront de cette nécessité, son credo. Oui, c'est par la fraternité, témoignage d'amour, que nous accédons à l'Être. Alors l'Enfant-vulnérable nous rend de plus en plus libres. Qu'est-ce à dire ? Reconnaître que les personnages maçonniques (qui renvoient à **nos** personnages) collaborent pour protéger notre Enfant-vulnérable, pris dans ses peurs, ses craintes et ses doutes, avide d'amour partagé, nous rend plus aptes à prendre du recul sur notre théâtre intérieur. Toute notre vie vient de ces premières assises. **De spectateur passif, nous devenons metteur en scène**. Alors nous sommes prêts à ce que notre Moi fonctionnel, automatique cède peu à peu la place au **Moi conscient**. Par, successivement l'identification et la désidentification³⁴. Ça change du tout au tout l'aventure spirituelle!

Sais-tu jouer au jeu du rituel ?

La fraternité, , sans le rituel et les arcanes, n'aurait pas la dimension d'une Voie spirituelle. En effet, voici d'un peu plus près, ce que le rituel, d'origine obsessionnelle³⁵ et, ce faisant enraciné dans l'inconscient d'en bas, nous permet de faire. Le rituel, en nous présentant les personnages retenus par notre Voie, ceux que je viens de décrire, nous pousse à nous identifier. Mais pour que cela fonctionne et que nous nous sentions frères silence, obéissant, membre, amour... faut-il encore que ce soit **répété** sans cesse. Et c'est bien ce qui se passe : nous répétons à longueur de tenues et de passages les mêmes mots, les mêmes gestes, les mêmes silences... jusqu'à en être imprégnés, souvent à notre insu.

Mais, nous l'avons vu, pour croître, il est impérieux de prendre de la distance par rapport à ces personnages de frères. Comme le rituel est un jeu auquel nous participons muettement voire passivement, nous prenons **aussi le recul** du spectateur devant le dévoilement des ressorts de la pièce. Et sommes en mesure d'évaluer les six personnages de frères : ils sont nous et ne sont pas nous, dans le même mouvement, la même tirade. Gagner en identité et la maîtriser en même temps. C'est la magie du rituel. Pour y parvenir, il est nécessaire que nous nous prêtions au « jeu ». C'est ce qu'aime bien faire le premier

³³ On l'a vu, le frère-égo-centré, opposé du frère-relais, n'est pas mis en scène.

³⁴ En abréviation, le processus ID.

³⁵ Cette origine obsessionnelle fut mise en évidence par Sigmund Freud. Je renvoie à mon ouvrage *Hiram et Freud. Un essai de psychanalyse appliqué à la franc-maçonnerie* Co-écrit avec Marie-Hélène Gonnin. Numétilivre 2013.

personnage, l'Enfant dans le rôle de l'**Enfant-joueur** . Il vit en nous tous, prêt à jouer, avec un plaisir non dissimulé, les personnages qu'il a appris à bien connaître. C'est tout le génie du rituel : Le Je joue son jeu qui n'est qu'un jeu !

Voilà donc mis en scène rituelle sept personnages. Grâce au « jeu » rituel, à prendre dans les deux sens, nous sommes en situation de nous y identifier plus ou moins, en fonction de nos envies, nos désirs et nos possibilités. Le résultat est totalement spécifique à chacun(e) d'entre nous. Pas deux chemins semblables. Cette diversité des parcours est une richesse supplémentaire : si mon Frère, ma Sœur sont différents, j'ai tout intérêt à me regarder dans le miroir qu'ils me tendent . C'est la relation spéculaire, le miroir. Chacun(e) se voit et se situe dans cette relation spéculaire, ne serait-ce que dans le temps d'une tenue.

Je suis un bagagiste !

La mise en scène est prête pour la représentation : des lieux, les trois inconscients ; du temps, la durée pour s'identifier et faire, en même temps, le contraire, la désidentification ; six acteurs et un texte, le rituel. Il nous reste à bien fixer le nœud de l'intrigue. Si nous étions en prise avec un groupe ordinaire, je m'arrêterai ici ; mais il s'agit de la Voie maçonnique en train de naître et, là, nous allons plus loin . Nous ? les Sœurs et les Frères qui le désirent. En effet, la Voie comme elle est, c'est à dire un voyage initiatique, peut déjà amplement satisfaire sans aller plus loin : vivre la fraternité a d'abord des conséquences fort heureuses sur l'ambiance de la loge et sur le bonheur d'être ensemble. Cette conséquence est une satisfaction complète en elle-même.

Deux écueils néanmoins à éviter soigneusement, au nom de cette tolérance que nous chérissons depuis notre naissance anglaise. Le premier guette ceux qui estiment qu'un bon vécu fraternel de groupe est en soi une réussite et que le reste est bavardage fumeux. Ils risquent de ne pas suivre les adeptes d'une voie spirituelle et, ce faisant, de les traiter comme de doux illuminés. Le second piège est à l'inverse : que celles et ceux qui veulent s'approfondir et gagner les rives incertaines de la spiritualité ne dédaignent pas ceux qui vivent la Voie en gésine pour son aspect convivial, chaleureux et concret.

J'écris et dis souvent que je suis, nous sommes pour beaucoup des **bagagistes**. Nous transportons un trésor, la Voie, dont nous avons le vague sentiment. Pour autant, il est heureux qu'il y ait des bagagistes qui transmettent aux générations suivantes. De temps en temps, certaine(e)s, plus curieux ouvrent le sac au trésor. Tous, d'un bord comme de l'autre, avons notre partition à jouer dans la symphonie de l'Ordre. Vivat, vivat, semper vivat !

Quel est donc ce trésor ? Peut-il même s'exprimer ? Je crois que oui et je te présente ma conception de la Voie dans le second Carnet, la deuxième part . À toi de la faire tienne, de l'accommoder ou de la refuser. De toute manière, cela vaut tellement le coup de faire le voyage ! La Voie, dans la Lumière, t'attend !

CARNET DE VOYAGE

DÉCOUVRE LES CHEMINS QUI MÈNENT À LA VOIE

Deuxième marche

Résumé de la première partie.

La Voie maçonnique, notre Voie, en train de naître pourrait bien prendre comme apophtegme : **Une spiritualité pour agir**. Si oui, cela signifie qu'elle est un devenir et non un passé. En ce sens, les études historiques sur la Franc-maçonnerie sont d'une très petite aide pour progresser en sagesse, en spiritualité et en engagement citoyen.. Plus qu'une tradition, mythique ou reconstituée, La voie se nourrit des structures profondes du psychisme. Plus que la Tradion, une révélation comme on en voit jaillir dans l'humanité.

Les savoirs sont peu importants au regard des sensations et des émotions vécues en tenue puis sur le forum. C'est elles qu'il faut privilégier et non la lecture dépassionnées de ces ces planches profanes documentées mais souvent ennuyeuses.

La représentation du psychisme par la psychosynthèse et le Dialogue intérieur qui en est dérivé apportent le cadre conceptuel de la Voie. C'est ainsi que trois inconscients sont sollicités dans le voyage maçonnique : celui d'en bas, celui d'en haut et celui du milieu. C'est là que nous devinons les trames psychiques qui nous gouvernent et les six personnages maçonniques qui les mettent en œuvre : les frère (sœur)-amour, le frère-obéissant, le frère-membre, le frère-bâtitseur, le frère-relais et le frère-silence. En tout état de cause nous devons accueillir notre Enfant vulnérable qui est celui qui est en pleine confiance et qui est en mesure de développer la fraternité. C'est dire comme nous en avons besoin.

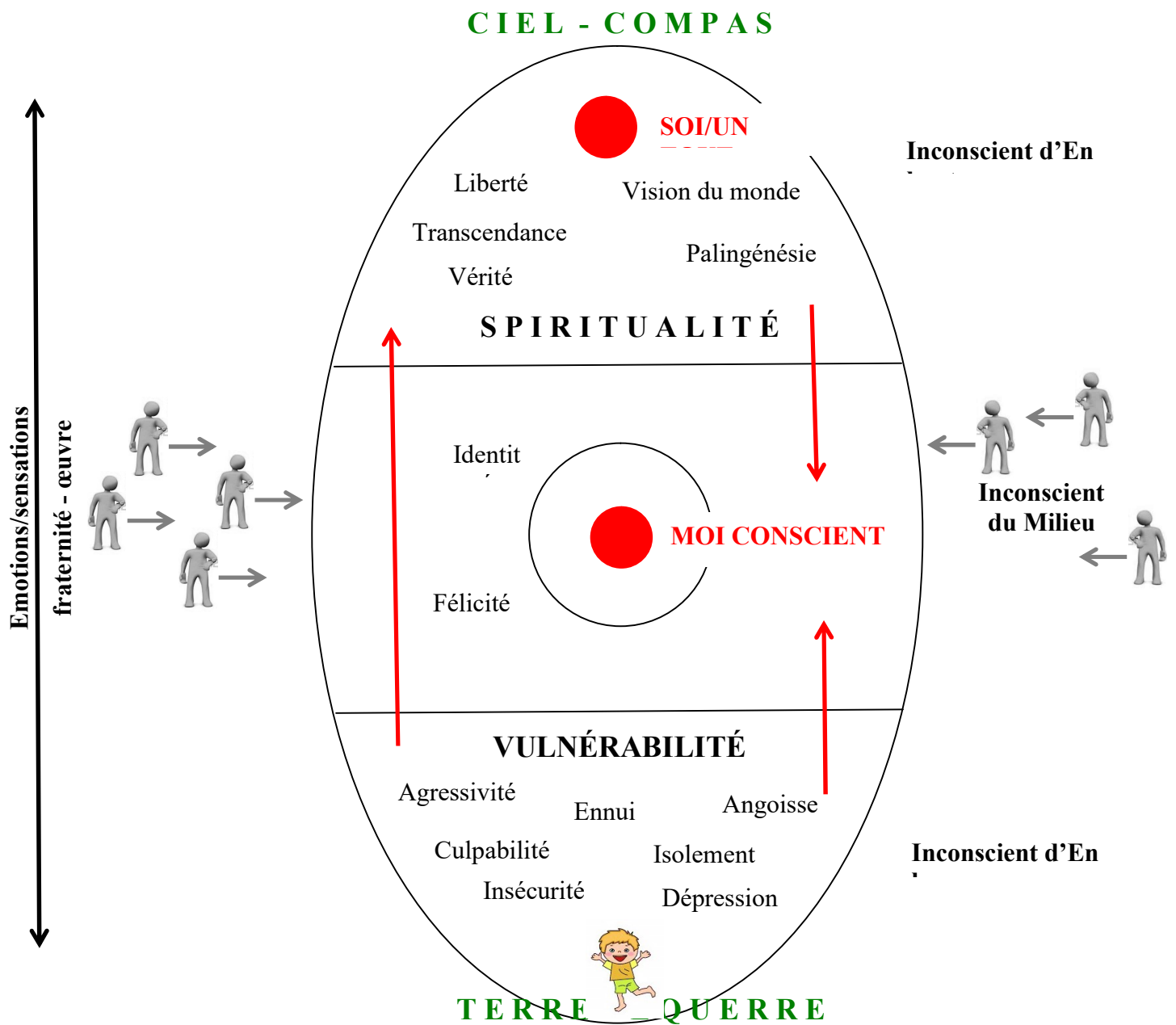
Le but est d'acquérir une **vision lucide** sur nous-même. Comment ? En nous positionnant entre le personnage maçonnique et son opposé. Exemple : Où en suis-je entre le frère-obéissant et son opposé, le frère-rebelle et dans quelles situations ? Après quoi, avec le recul que j'ai pris, je suis en mesure de me désidentifier du frère-obéissant-rebelle. Avec cette vision lucide, peut se manifester, non un moi automatique, celui du bagagiste, mais un **Moi conscient**, celui de l'initié(e).

À nous de voir maintenant comment se déroule cette réalisation du Moi et s'entrevoit l'hypothétique et lointaine intégration du Soi. Pour ce faire, je te propose de commencer, avec comme support, le troisième dessin du psychisme humain. Tirons-en les conséquences sur notre Voie maçonnique, en pleine naissance. Elle promet d'être prodigieuse !

L'œuf de la Voie maçonnique
d'après la psychosynthèse

Dessin 3 Enlève un bonhomme !

Complète « inconscient d'en-haut » et « identité » et « inconscient d'en-bas »
Ajoute « fraternité » entre « identité » et « félicité ».



Dans son génie, notre Voie maçonnique, celle dont nous accouchons, va t'aider à nager vers les îles lointaines de la vision lucide et du Moi conscient qui en émerge, de temps à autre³⁶. Regardons-y de plus près.

Le processus ID de ces six³⁷ personnages qui forment le corpus de la doctrine maçonnique remanie en profondeur notre manière de considérer notre monde intérieur. Donc le monde extérieur puisque la perception de celui-ci est déterminée par nos filtres inconscients personnels. C'est justement sur ce point précis que les choses changent. Imagine un personnage, par exemple le frère-membre, celui, celle qui se sent faire partie du groupe-loge. Chaque tenue te le rappelle, chaque mèl adressé à un frère, une sœur commence par Mon T.: C.: F.: , ma T.: C.: S.: , et ce triple baiser, coutume française à fort signification symbolique. Le travail consiste alors à mesurer la force en soi de l'opposé, ici le frère-isolé. Et plus nous refusons ce personnage opposé, plus forte est son énergie. Le rituel nous exhorte à ressentir cet isolement qu'il est indispensable de mobiliser émotionnellement. Le cabinet de réflexion bien sûr mais aussi, en plus subtil et plus régulièrement, la sensation d'isolement quand on vient de quitter une tenue particulièrement chaleureuse. Seul dans le métro, au volant de sa voiture... Moments précieux qui nous ouvrent à la prise de recul sur nos personnages intérieurs : où en suis-je entre le frère-membre et le frère isolé ? Même question pour les cinq autres personnages. Peu à peu se développe en nous la **vision lucide**. Nous pouvons, les années passant, nous situer de mieux en mieux et affermir cette lucidité : nous devenons observateur conscient en plus d'acteur inconscient. C'est alors gagné !

Alors nous devenons plus maîtres de nous-même, de nos émotions : nous les voyons, les vivons mais nous les posons à distance. Non pas : « je suis énervé(e) » mais « Je sens de l'énervement en moi ». Ce passage du verbe être au verbe avoir change tout le regard que nous nous portons. Nous entrons dans le processus du **Moi conscient**, celui qui remplace le Moi fonctionnel qui subissait, agissait mécaniquement en fonction des ordres de nos personnages intérieurs. Ce Moi conscient nous ouvre donc les portes de la **maîtrise** émotionnelle. Ce n'est pas tout. Il nous aide à rendre conscients les **mystères** qui se posent depuis toujours à l'Homme. Les questions métaphysiques : D'où est-ce que je viens ? qui suis-je ? Où vais-je ? Qu'est la vie ? Où commence, où finit l'univers ? Pourquoi quelque chose plutôt que rien ? Et les questions sur la transcendance : L'univers a-t-il été créé ? Et par qui et comment ? Dieu existe-t-il ? Et , au bout des questions : Ma vie a-t-elle un sens ?

Attention il est nécessaire que je sois clair : la Voie maçonnique ne nous apportera pas des réponses fermées. Tout juste un embryon à la question « Où vais-je ? » avec « l'Orient éternel ». La voie nous met en état intérieur de questionnement et nous entoure de guirlandes de « pourquoi ? ». Après c'est à chacun(e)- de trouver ses réponses. Et s'il n'en est guère, peu importe. L'essentiel, dans notre espace/temps est d'être de plus en plus conscient de nos interrogations.

Les émotions du Moi conscient

En résumé, l'assomption du **Moi conscient** nous procure une double sensation , celle de **maîtrise** de soi et celle de l'approche des **mystères**. La sensation du Moi conscient est un processus fugitif et renouvelé qui s'inscrit dans une vision lucide plutôt permanente quand

³⁶ Le Moi conscient n'est pas un état permanent ; il se manifeste quand nous avons besoin de choisir, de décider, au sens le plus large, qsr fond de vision lucide, qui elle, est peut devenir permanente ;

³⁷ On ne s'identifie pas à son Enfant, on l'accueille.

elle est acquise.. Dans mon livre *L'Essor*³⁸ je presentais déjà ce surgissement, que j'appelais, et toujours aujourd'hui, la **réalisation du Moi**. Le dessin la symbolise par le rond rouge au centre de la conscience. Car il s'agit bien du symbole universel du cercle et de son centre ; le centre des mondes intérieur et extérieur. Ne penses-tu pas au compas qui en est le support quand tu en es l'artisan ? Ou, peut être, -cela dépend du rite- le cercle tangenté, au milieu du tableau de loge , une disposition symbolique fort heureuse et signifiante, qui gagnerait à se répandre. Elle est spontanément tellement lisible !

Que ressent-on quand le Moi conscient se réalise ? D'abord et je viens de l'écrire, le sentiment affirmé de la maîtrise de ses émotions. Ce qui ne veut en aucun cas dite : amoindrissement des émotions. Et le sentiment diffus de curiosité et d'angoisse, aux portes des mystères. Ce n'est pas tout. M'est avis, et ce n'est pas une des plus petites richesses de la Voie, que l'initié(e) se sent « unifié ». N'a-t-il pas reconnu en lui les sept personnages maçonniques ? N'a-t-il pas procédé, année après année à ce « **réunir ce qui est épars** » qui fait notre fierté ? La sensation de n'être qu'Un à l'intérieur, de se sentir en harmonie passe par la reconnaissance en soi de la part complémentaire : L'Anima pour les hommes et l'Animus, pour les femmes, pour reprendre les termes de Carl Gustav Jung. Je crois, avec mon expérience limitée et celles des Sœurs et des Frères que j'ai interrogés sur ce point, que cette union est aux limites de la Voie maçonnique telle qu'elle se destine de nos jours. L'androgynie ne me semble pas être ouvertement prise en compte dans nos arcanes. Peut être la lune et le soleil, ou les deux colonnes pour les plus intuitifs et imaginatifs...Je te laisse décider.

Enfin la **réalisation du Moi** s'ouvre à cette performance prestigieuse que Carl Rogers appela « congruence »³⁹. Qu'est-ce en deux mots, car c'est une idée plutôt simple à comprendre. C'est la double coïncidence entre ce que l'on pense et ce que l'on dit puis entre ce que l'on dit et ce que l'on fait. Pour ma part, je trouve qu'en la matière, la réussite n'est pas très fréquente et je le déplore. A toi de voir en ce qui te touche.

Le cercle de la réalisation du Moi conscient peut évoquer en un seul trait courbe et un point, la maîtrise de soi, l'approche des mystères et la congruence. L'initié(e) en quête spirituelle, peut viser un second cercle dont il va être question maintenant. Et je poserai la question : la Voie spirituelle maçonnique nous guide-t-elle vers lui ?

Quand je rêve de tracer un second cercle, plus haut.

Le sentiment d'être unifié, nous venons de le voir, s'appuie sur quelques éléments solides pour celles et ceux qui sont allé(e)s jusque là. Cette impression peut être le ferment d'une sorte de deuxième sommet d'une quête spirituelle, l'**intégration du Soi**⁴⁰, figurée dans le dessin par un rond rouge dans l'inconscient d'en haut. Comme la réalisation du Moi, j'ai émis l'idée d'intégration du Soi, en 1994⁴¹. Pour y parvenir, encore faut-il renaître. Et là, notre Voie nous fournirait, a priori, les arcanes nécessaires. Nous sommes plusieurs à considérer que la renaissance est toujours à revivre pour les meilleurs marcheurs parmi nous. mourir-renaître-mourir de nouveau-renaître une deuxième fois...c'est un cycle initiatique qui nous est plutôt familier. La cérémonie d'initiation n'est-elle pas, entre autres, une mort et un

³⁸ Jacques Fontaine, *L'Essor, Du Maître Secret au Grand Élu de la Voûte saccée*. Montorgueil - 1994., réédition Detrad, 1997.

³⁹ Congruence : vraiment ce mot est très laid à entendre mais il signifie tant...

⁴⁰ La psychosynthèse parle du Soi spirituel ou transpersonnel, dans la lignée de C.G. Jung.

⁴¹ Jacques Fontaine. Op. cit.

accouchement par le col étroit de la porte basse ? Et l'élévation à la maîtrise ne conte-t-elle pas la renaissance d'Hiram dans ses disciples, la palingénésie ? J'en ai dit quelques mots en début de texte. Les outils initiatiques sont apparemment à notre disposition pour parvenir à cette sensation-émotion si caractéristique et chantée par les sages en chemin spirituel. Comment la qualifient-ils ? Ce qui revient le plus fréquemment est l'incorporation dans l'UN/TOUT. On se sentirait en unité profonde dans trois dimensions : la **concentration** pour l'unité intérieure, vers son centre ; la **contemplation** pour l'unité avec les autres bâtisseurs du temple et la **communio**n dans le vaste univers. Il est bien entendu que ces trois unités se fondent les unes dans les autres et ne forment qu'UN/TOUT. Connais-tu la devise métaphysique latine : *Omnia ab Uno, Omnia ad Unum* ?

La Voie spirituelle maçonnique nous incite à utiliser plusieurs outils. Je viens d'évoquer le cycle des morts-renaissances. On peut aller plus loin dans la précision : l'enfant nu ni vêtu, le sein de la terre-mère, le traumatisme de la naissance symbolisé par les épreuves et le premier voyage, pour l'initiation ; autre traumatisme avec le meurtre pour l'élévation. Tu possèdes peut être d'autres exemples d'arcanes qui nous mèneraient sur le chemin de l'intégration du Soi, le Soi spirituel⁴² A coup sûr le compas, par les cercles qu'il engendre, est, dans une lecture renouvelée, un outil pour fouler le grand chemin. Qu'en est-il pour nous ? Je m'appuie, pour comprendre cet état, plus processus d'ailleurs qu'état, sur les témoignages d'initié(e)s historiques. Et je me mets à penser que notre Voie maçonnique, avec quelques lunettes de longue vue, nous ouvrira l'horizon.

Mais je raisonne en tout ou rien. C'est une erreur ! J'imagine avec plaisir que certain(e)s parmi nous ont eu quelques expériences fugitives. C'est à eux de raconter . Peut être à toi, je ne sais. Et là, tu me dirais : « En cinquième ou sixième lecture, le delta rayonnant n'est-il pas le symbole par excellence de l'intégration du Soi ? ». J'en conviendrais avec aise, tellement notre Voie est faite de trésors d'arcanes de grande labilité. J'aurais toutefois l'impression suivante : le delta serait l'acmé passager et rare de l'intégration du Soi. Ce que selon les cultures, on appelle le nirvâna, l'illumination, le satori...l'éveil. Je ne puis qu'en faire l'augure. J'ai appris, de surcroît, que ce point ultime de jouissance une, ne se décide pas, ne se prépare pas , n'est pas nécessairement l'apanage de celles et ceux qui ont cheminé spirituellement assez loin; il arrive sans prévenir et sans égard pour la condition de son destinataire. Qu'en conclure ? Pas de conclusion fermée ! Des outils épars sur le chantier pourraient être suffisants pour entrevoir, pressentir, deviner l'UN/TOUT., vivre la **plénitude**. Mais pas assez puissants pour nous emmener dans les contrées spacieuses de l'harmonie.

⁴² Le Soi spirituel est souvent appelé le Soi transpersonnel, en référence à C.G. Jung.

3) QUELLES CONSÉQUENCES SUR NOTRE PRATIQUE ?

J'ai une requête à te faire : Tu as vu et lu la modélisation qui rend compte de manière ordonnée et fondée, notre Voie maçonnique : accueil de l'Enfant vulnérable puis identification/désidentification aux six personnages maçonniques ; enfin prise de recul et émergence du Moi conscient. Elle te permettra, je l'espère, d'avoir un regard plus avisé, j'entends par là conscient, sur ce que tu vis. Si c'est ce que tu éprouves, je gage qu'il te sera maintenant plus facile, disons moins difficile, de progresser sur les chemins qui s'enlacent pour former notre belle Voie initiatique. En effet, tu as remarqué qu'un de ses pivots est la conviction qu'avec notre **volonté**, nous pouvons devenir plus heureux et plus solidaires ; les deux sont d'ailleurs liés, comme le montrent aujourd'hui maintes études de psychologie.

La représentation du psychisme humain qui a servi à modéliser à savoir l'œuf de la psychosynthèse⁴³, insiste sur l'inconscient d'en haut, la vision lucide et le Moi conscient. J'ai donc choisi cette structuration du psychisme humain. Les personnages, eux, viennent du Dialogue intérieur, une méthode d'introspection puissante héritée de la même psychosynthèse.. Pour ces approches, la volonté existe, au sein de la conscience. Je devrais dire plutôt à l'état potentiel de conscience. Beaucoup d'êtres humains en effet agissent avec une volonté désordonnée, par pilotage automatique d'un Moi fonctionnel, sans grande conscience auto-réflexive et introspective. Se sentir libre et, pourquoi pas ? maître de ses émotions, tient au pilotage avéré d'un **Moi conscient**.

D'autres approches de l'Homme, dont la psychanalyse orthodoxe, freudienne, ne reconnaissent pas cette capacité à vouloir de manière délibérée, en fonction des seuls enjeux conscients. Elles prétendent qu'à la racine, poussent et tirent les désirs et les peurs, qui font le terreau des actes volontaires. J'ai pris, dans cet ouvrage, le parti de considérer la **volonté consciente comme effective**, capable de trier entre ce qui est profitable et ce qui est préjudiciable⁴⁴ pour l'Être. La volonté existe quand bien même elle serait contrainte de prendre intuitivement et systématiquement en compte les peurs et les désirs dont il vient d'être question. Le débat sur le libre-arbitre reste néanmoins ouvert depuis la nuit des temps. Comme je te l'ai précisé en début de livre, tu es évidemment libre de choisir ta place entre l'asservissement au mental ou la liberté qui, bien qu'à l'horizon, permet toujours plus de devenir maître chez soi. Personne, sur ce coup, ne peut parler à ta place ; pour le moins voilà ta liberté minimale : choisir quelque part entre en être habité ou réduit en esclavage. C'est paradoxal et ambigu, sans doute ; mais le travail d'introspection à l'aide des arcanes n'est-il pas, par essence, paradoxal ? C'est bien dans le flottement, les failles, les imprécisions que nous trouvons notre bonheur passager.

⁴³ La psychosynthèse est un contrepoint à la psychanalyse, formulé au début du XX^{ème} siècle par le psychanalyste Roberto Assagioli (), correspondant de C.G. Jung et de S. Freud.

⁴⁴ Daniel Beresniak choisit, plutôt que de tomber dans le dualisme occidental meurtrier, les adjectifs de « profitable » et de « préjudiciable » qui nous invitent à nous situer sur un **continuum** entre les deux polarités. Pour éviter de nous situer systématiquement dans le camp du Bien quand nous désignons, hagards, le camp du Mal.

J'en arrive donc à la requête. Es-tu d'accord avec cette symbolisation de la Voie ? Si non je le regrette et te donne rendez-vous dans un autre livre, si tu le veux. À moins que tu ne sois curieux (se). Si oui alors je t'invite à te poser la question suivante : « En l'état actuel, ce que l'on sent intuitivement de notre Voie initiatique prend-il vraiment en compte tout ce que révèle la symbolisation ? Trouve-t-on des points, des zones qui pourraient être bonifiés ou même simplement mis en jeu dans nos pratiques rituelles ? ». Souvent je clame que la Voie maçonnique, cette quête superbe, n'a pas de passé, en tout cas pas celui de l'érudition historique. Pas plus que celle de la croyance au G.A.D.L.U. Jean Mourgues alerte : « Éloignons de nous, deux dangers ;: celui de singer les Églises, et celui de singer les Universités »⁴⁵. Elle est encore en évolution et n'a pas encore brillé visiblement de tous ses feux qui vont apparaître avec les années. Oswald Wirth l'avait pressenti et l'a écrit. La Franc-maçonnerie, c'est demain !⁴⁶.

Pour répondre à la question des conséquences, comme nous partons de la modélisation proposée, j'ai suivi le même découpage que dans la première partie : CE QUE NOTRE VOYAGE DÉCLARE ÊTRE. Tu pourras ainsi, si le cœur t'en dit, comparer les prémisses aux conclusions.

Dans l'espace-temps

- L'inconscient d'en haut ignore le déroulement linéaire du temps ; il est de toutes les époques et de tous les espaces. La Voie se préoccupera de l'éveiller et de le nourrir. Rappelle-toi, il se déploie dans : la liberté, la transcendance (qui peut être un altruisme), la palingénésie, la recherche de la vérité entendue comme un accord harmonieux entre ce que l'on est, ce que l'on dit et ce que l'on fait. Reste la **vision du monde**, cette manière que notre esprit, en ces parages d'en haut, d'ordonner les choses des mondes intérieur et extérieur pour abolir le chaos. Nous chercherions tous à gagner cette vision du monde. À ma connaissance cela n'est pas encore démontré. On peut dire qu'elle est certitude et crispation quand nous sommes trop jeunes ; l'âge venant elle devient, par le deux de la séparation, la mise en place paisible et maîtrisée des peurs et des désirs, dans leurs succédanés. Des **thèmes** qui permettent au Frère, à la Sœur qui planchent de développer leur vision du monde, pourraient être utiles à tous les adeptes.

- L'accès aux sens cachés en nous, des arcanes résulte d'un entraînement en tenue essentiellement. Mais la lumière entendue comme : « Ça y est ! Pour moi ce symbole, me renvoie à ... » est un petit éveil à soi-même. Il peut survenir à tout instant, dès que les inconscients ont fini de mûrir le sens et que nous sommes aptes à l'accueillir. C'est tout en même temps, le résultat du travail maçonnique et de l'ouverture de sa spontanéité. L'erreur, je trouve, serait de restreindre ces éveils aux temps des tenues. Il nous faut donc un espace/temps fictif. « De midi à minuit » psalmodions-nous. Des **moments de solitude** peuvent être aménagés pour compléter la découverte de soi, avec l'appui des arcanes. Et le passage entre veille et sommeil où l'on pense fortement à un arcanes avant de s'endormir. Les inconscients vont travailler et nous aider. Et c'est parfait ainsi : en tenue comme seul(e), tout à la fois, l'effort qui concentre et le jaillissement qui surprend !

Dans sa conception de l'être humain

- Le **Moi conscient** émerge, en situation concrète, quand l'Homme choisit, décide et arbitre. Son avènement, dans l'esprit, est lumière. Nous l'évoquons avec art

⁴⁵ Jean Mourgues. Op. cit. p. 160

⁴⁶ J'entends bien par là, la Franc-maçonnerie de style français. La Franc-maçonnerie anglo-saxonne, gelée dans son théisme et dévolue au paraître, à la carte de visite, n'a pas connu, selon moi bien entendu, la magnifique évolution de la Maçonnerie de style français. En Angleterre, aux Etats-Unis, la Franc-maçonnerie se meurt.

quand tombe le bandeau devant les cercle de adeptes aux épées secourables. Mais mon expérience me montre que nous le ratons souvent à l'élévation. Quand le Compagnon est relevé et embrassé, trop souvent, les uns et les autres s'affairent qui en tirant le rideau, qui en remettant les piliers...dans le brouhaha. Je préfère de loin les Chambres du milieu où ce **moment est solennisé** : corps contre corps car le contact physique raconte beaucoup la sincérité de la fraternité ; le rideau tiré avec lenteur quand le candidat aperçoit et découvre un dhebir illuminé plus qu'à l'habitude, par des halogènes, comme je l'ai vu faire avec bonheur. Il faut donc qu'en embrassant le conducteur, il soit relevé la tête regardant l'Orient. Ce moment est une véritable enjambée de progrès rituel.

-L'**inconscient dans bas**, ce n'est pas du tout, je me permets de te le rappeler, le Mauvais et l'inconscient d'en haut ne se résume pas au Bon, comme le ferait croire une lecture hâtive occidentale et meurtrière de la sornette réductrice du dualisme Les trois inconscients nous font agir dans notre propre intérêt. Chaque personnage a sa raison d'être, dans notre vie. Considérons-les comme des sources positives. Par exemple -c'est une observation avérée- la dépression, est une réponse, douloureuse certes, mais qui amène sa victime à plus de profondeur. Quittons cette manie hérité de la morale religieuse, de diviser le monde en deux parties : le Bien et le Mal. D'accord, si tu penses au Yin-Yang, car tu es dans une toute autre lecture du Deux qui n'a rien à voir avec notre tic culturel; là il s'agit de deux polarités **entre lesquelles** nous nous situons au gré des situations. C'est un problème de civilisation et ce n'est pas la Franc-maçonnerie qui va inverser la lecture déficiente. Mais que désormais, suivant en cela mon maître Daniel Beresniak, nous usions des termes « préjudiciable » et « profitable » comme je les ai employés plus haut.. Dans la foulée, je propose que l'on **supprime, sans hésitation, le sinistre pavé mosaïque**. Qui rend la pensée de certain(e)s d'entre nous indigente, empêtrée et fermée. Rien que ça !

- Allons à l'**inconscient d'en haut**. Encore trop souvent, dès que l'un(e) d'entre nous parle de spiritualité, nous pensons spontanément à une divinité, Dieu, Allah, Vishnou...Parfois l'éventail s'élargit et nous nous mettons à commencer à respirer : nous ne sommes plus écrasés par un dieu : nous nous référons, dans nos rêves comme dans notre conscience, à un Principe ou, en plus tangible, à la Nature. Transcendances certaines aussi si l'on entend par là « la référence à une entité extérieure à la personne, au nom de laquelle elle mène une quête spirituelle ». Sans transcendance, point de spiritualité qui permet à la personne de se dépasser pour s'inclure dans un ordre supérieur à elle. Or récemment ; des expériences en psychologie aboutissent à une conclusion passionnante pour les chercheurs qui œuvrent en fonction d'une transcendance, nous évidemment. Je t'en ai parlé en début de texte. Permits-moi de te le rappeler, car le fait est peu connu dans notre pays.

Voici donc l'affaire en deux mots :Viktor Emil Frankl ⁴⁷ fit, malgré lui, une expérience atroce : vivre pendant trois années dans des camps de concentration nazi. Psychiatre, il observa la résistance de certains déportés et nota que ceux qui parvenaient à vivre dans ces conditions étaient, en majorité, mus par une raison de vivre : pouvoir dès leur sortie retrouver les gens qu'ils aimaient ou/et qu'ils avaient aidés. En quelque sorte cette cause procura un sens à leur existence et en maintint plusieurs jusqu'à leur libération. V.E. Frankl en conclut qu'une finalité altruiste agissait, outre le sens procuré, comme le ferait une transcendance. Cinquante ans après, l'intuition fut démontrée. C'est pourquoi, notre **fraternité** est essentielle ; fraternité entre initié(e)s, fraternité envers les Hommes.

L'altruisme est donc une transcendance. Conclusion : on peut tout à fait être athée et mener une quête spirituelle intense.

⁴⁷ Viktor Emil Frankl (1905-1997) fut le fondateur de la logothérapie.

Dans la relation à son Frère, sa Sœur

- La fraternité se noue dans l'empathie, l'affection ; elle n'est pas issue de démonstrations, d'argumentation, de belles pensées. Ce sont les cœurs qui entrent en résonance affective. Alors laissons les planches érudites, historiques, les raisonnements serrés...et, avec les émotions, **gagnons les rives du partage.**

- La fraternité, c'est d'abord la courtoisie pour accueillir chez l'autre les personnages maçonniques auxquels il souhaite d'identifier ; avant de se désidentifier. C'est le double mouvement comme l'entend la Voie. Cette courtoisie joue sur chacun(e) d'entre nous en miroir : nous présentons notre personnage du moment et l'autre en bénéficie. Et vice versa. Il y a donc lieu d'encourager ces progrès chez notre Frère, notre Sœur, en lui disant quelques **mots de gratitude**. On démontre aujourd'hui, en outre, que la gratitude est un ferment du bonheur. Comment gagner sur les deux tableaux !

Il court, à ce sujet, dans les loges françaises, un loupé dangereux. N'as-tu pas entendu dire « En Franc-maçonnerie, on ne remercie pas », phrase relayée plusieurs fois par un Grand Maître, en conférence. Mais pas du tout ! C'est « féliciter » qui ne convient pas car « féliciter » rend l'autre dépendant (la fable du corbeau et du renard). Or dans nos valeurs, la liberté et la responsabilité individuelle sont mises à l'honneur. Dire merci, c'est de la **gratitude**, féliciter c'est de la flatterie. Relation magistrale ou manifestation de joie ? Ce n'est pas du tout pareil !

- La fraternité, c'est de la courtoisie, je viens de l'affirmer, mais elle a d'autres cordes à son arc : l'empathie, la confiance/transparence, l'affection, la solidarité. Toutes qualités qui font d'elle l'alpha et l'oméga de notre quête. Elle se nourrit de l'amour qui, avec l'œuvre, respire dans les trois inconscients. C'est pour cela qu'elle est l'alpha : nous commençons par là, quand sur les parvis après notre initiation, frères et sœurs nous embrassent. Vite le cercle vertueux s'installe : meilleure est la fraternité, plus grand sera son développement ; plus elle se développe, meilleurs sont les progrès sur la Voie. Elle est donc aussi l'oméga puisqu'elle ouvre les portes de la relation spéculaire, le miroir tendu par l'autre, pour avancer ensemble puis seul(e). **Rien n'est jamais suffisant pour entretenir et accroître la fraternité dans nos tenues et en-dehors.** J'oubliais, elle est aussi répétition dans le groupe-loge de la solidarité humaine mise en acte, sur le forum. Fraternité émissive, fraternité réceptive : tout va à elle et tout en vient !

Un péril dans la demeure du groupe-loge : les conflits souvent greffés sur les revendications plus ou moins consciente de pouvoir. Et la fraternité commence à désertir les lieux. Pour les régler, il y faut de la patience et du savoir-faire. Cela ne s'improvise pas et je suggère aux trois officiers qui dirigent la loge, le Vénérable et les deux Surveillants, à apprendre à faire des **conflits des occasions de progrès.**

- Acquérir une vision lucide en soi et chez l'autre inaugure la **réalisation du Moi**, la maîtrise de ses émotions (pas le contrôle !). A savoir la perception consciente de ses émotions et leur densité. Les six personnages que nous soumet le rituel maçonnique sont des invitations à mesurer en nous, l'endroit où nous en sommes entre un personnage et son opposé, très souvent renié et qui n'en est que plus fort. Par exemple le frère-obéissant convoque le frère-rebelle, mis en scène par les trois compagnons assassins. Où en suis-je, entre les deux ? Ma réponse peut tarder et cela risquerait de me laisser démuné si je ne la fais qu'à moi-même, sans référence. Heureusement, cette identification est aussi un

travail, si je puis dire, pour mes Frères, mes Sœurs. Avec eux, j'ai en permanence une manière d'état des lieux psychiques ; je puis ainsi comparer ma position entre l'obéissance et la rébellion à celle des autres. La loge bleue fait défiler en permanence ces personnages sauf, je l'ai écrit plus haut, l'opposé du frère-bâtitseur, le **frère-destructeur**. Il vit au delà du troisième degré. Il serait opportun de le **rapatrier**, sous une forme symbolique ou une autre, dans les trois premiers degrés.

- Le cycle continue, rappelle-toi, par la désidentification⁴⁸ ; ce mot barbare qui signifie bien pourtant une mutation psychique indispensable : la prise de distance par rapport à ses identifications aux six personnages rituels et à leur opposé. Lequel n'est pas l'incarnation d'un Mal terrible !

Fait intéressant : la modélisation de la Voie n'est pas une incitation à se débarrasser de ses « défauts », qui ont en fait toute leur utilité, mais à prendre conscience le plus possible de leur nature. Cette modélisation emprunte à la psychologie positive la conviction que nos errements, nos décalages, nos névroses, ont de bonnes raisons d'exister : ils servent de bouclier à l'Enfant vulnérable.

Je termine par ce qui est sans doute à tes yeux, une évidence : c'est dans **les accueils réciproques de nos Enfants vulnérables** que nous croissons véritablement si nous sommes en fraternité. Facile à écrire...

Dans le déroulement général

- Notre Voie découvrirait, bien au loin, pour celles et ceux qui font de belles enjambées, **l'intégration du Soi**. Ce moment de quiétude assumée, de complétude connue et de béatitude espérée est sous-entendu dans nos arcanes, la lumière, le ventre-loge, la paix matricielle..... celui de l'Un/Tout. Cet état est parachevé, chez certain(e)s qui ont cette chance, par le choc de **l'éveil transcendantal**. Faut-il abonder dans ce sens et mieux préparer les chemins qui mènent à cette intégration ? Je ne crois pas car je craindrais que l'on ne se dispersât dans des sentiers qui relèvent d'autres approches telles la méditation ou la prière, la répétition auto-suggestive de mantras, de mots, de refrains...Ce serait, je le crains, favoriser le déclin du génie spécifique de notre Voie. N'est-elle pas déjà **une spiritualité pour agir** ? En ressentir assez pour que vive le rêve ; en vouloir assez pour rayonner sur le forum. Pas de Voie sans passage à l'acte dans la quotidienneté ! Il vaut mieux **renforcer ce « pour »** en faisant tout pour convertir l'énergie induite en tenue en actions solides et tangibles. Faire mouche sur les deux tableaux ? Je n'y crois pas mais l'avenir me donnera peut être tort !

- Accéder aux trois inconscients, même très modestement, ne se décide pas à un moment donné, uniquement parce que nous l'avons décidé. La psychanalyse pratique le divan et l'association libre, pendant des séances fixes. Des méthodes de développement personnel recommande le dessin libre, l'écoute de musiques de sons naturels, la marche silencieuse dans une salle...et même le cri primal pour repasser par le traumatisme de la naissance. La Voie maçonnique, elle, a sa propre démarche : l'exploration des arcanes, ritèmes, mythes et symboles. Je me permets de te renvoyer à deux de mes ouvrages : *L'Étude*⁴⁹ et *La Boîte à outils du Franc-maçon*⁵⁰. Tu y trouveras **quelques méthodes éprouvées** pour rendre les arcanes les plus riches possible, de la relation en miroir lors de la tenue à l'introspection dirigée solitaire.

⁴⁸ Désidentification : je me suis laissé dire que ce terme qui raconte un moment indispensable de la Voie aurait été, sinon forgé, mais accentué et « alourdi » par R. Assagioli, le fondateur de la psychosynthèse.

⁴⁹ Jacques Fontaine. *L'Étude. Enfin une méthode pour maîtriser les symboles* ; Detrad 2010.

⁵⁰ *Mon Frère, ma Sœur, choisis dans la Boîte à outils du franc-maçon*. Éditions du Désir 2016

La méditation, une évolution possible ou/et probable ?

La **pleine conscience** est une manifestation ensoleillée et une preuve de la réalité de la volonté. La méditation en pleine conscience qui arrive en Europe depuis trois décennies en est un des plus beaux fleurons. Elle nous aide à vivre non point mécaniquement mais plus facilement, dans les rêts des désirs sombres éclairés par cette « pleine conscience » qui est un des facteurs du bonheur. En tout accueil, en entière disponibilité puisque la conscience est, entre autre, réceptacle. En effet, c'est ici que se joue une partie (tout ?) du bonheur de vivre.

Elle est de mise, hors de la Maçonnerie, dès qu'il s'agit de calmer le jeu en soi, se détendre profondément et s'ouvrir à ce qui nous arrive dans nos contrées intérieures encore peu foulées. Je vais bien plus loin : la prescription est, me semble-t-il, idoine pour **l'ambiance paisible et avenante** d'une tenue. Je la sens particulièrement indiquée avant d'ouvrir la loge. Voici l'expérience positive que j'en ai dans une de mes loges : Très peu de lumière semi-obscurité, sauf la Lumière de la loge. Les Frères sont debout, sans être à l'ordre. Le Vénérable dit sobrement : « Mes Frères descendons en nous-même ». Suivent cinq minutes de silence ; de la relaxation pour les uns, un début de méditation en pleine conscience pour les autres. J'ai l'impression que l'on peut faire mieux : je préférerais être assis, dans la position de l'initié, les mains à plat sur les cuisses, comme je le fais quotidiennement chez moi. Dans cette position, je me sens plus disposé à trouver le repos du corps et du mental. Et toi, quelle est ta position préférée : debout pour lier le Ciel et la Terre ou assis en double équerre ? Si tu n'en a pas encore l'expérience, je te recommande de faire quelques essais dans ta loge.⁵¹

Dans ce recueillement, les arcanes n'affluent pas tous en vrac à la conscience. Non ! Cette préparation du corps de l'âme et de l'esprit vise un but plus large : Préparer la conscience à recevoir les messages des inconscients, intuitivement et émotionnellement. Sans censure ? Non, ce serait trop pour moi et pour beaucoup, je crains. **Faire tomber quelques barrières**, c'est déjà pas mal ! Alors s'ouvrent des accès qui reviennent de nos mondes secrets, chantés silencieusement en solitude et en fraternité. Et les personnages commencent à me regarder et je les regarde...

La modélisation précise, en outre, ce qui habite l'esprit en ces moments méditatifs qui inaugurent le travail en tenue : l' **énergie de l'Amour** dans la fraternité immobile ressentie et l' **énergie de l'Œuvre** qui rassemble mentalement les bâtisseurs. Point n'est besoin de se forcer à penser à elles. Pour peu que le climat de la loge soit paisible et joyeux, tenue après tenue, nous avons pris la bonne habitude de « **nous laisser aller** » là où nos divagations émotionnelles nous emmènent, sans sourciller. Bref deux vecteurs de l' « Être ensemble », qui résume le génie de notre Voie initiatique.

- La **réalisation du Moi**, ce moment où la lucidité de ma conscience est suffisante pour que je prenne la bonne distance par rapport à mes idées, mes émotions, est traditionnellement, symbolisée par un centre, c'est à dire **un cercle pointé**. J'ai rencontré des rituels⁵² qui ont l'idée magnifique de poser un tel dessin **au milieu du tableau**, lui-même au milieu de la loge. Cette disposition est heureuse : non seulement ce centre peut être senti comme le Moi conscient mais en outre, il est aussi bien souvent le symbole de l'intégration du

⁵¹ Pour apprendre la méditation en pleine conscience, tu peux consulter les ouvrages de Jon Kabat-Zinn, celui qui occidentalisa la méditation du Hatha Yoga; et Christophe André qui en est le chantre incontesté en France.

⁵² Le Rite Opératif de Salomon (ROS) par exemple

Soi, entrevu dans la Voie maçonnique. Carl Gustav Jung considérait justement que le Soi est le centre du psychisme en son entier. En seconde lecture donc, le centre peut alors éveiller, en nous, la nostalgie de l'Un/Tout, la plénitude dans le repos jouissif des tensions.

Dans des principes ou des recommandations

- De quoi peut-on être conscient ? Des pensées, bien entendu ; mais au dessous, des émotions, des sensations qui en rendent compte. Là se trouve la véritable intimité entre les êtres. Là émerge peu à peu la **réalisation du Moi** qui quitte ses automatismes pour devenir, dans les situations, **conscient**. Double leçon : pour mieux se connaître, passer par les pensées s'il le faut, mais aller jusqu'aux émotions et sensations. Et, pour mieux aimer l'autre, laisser la place à nos émotions dans nos relations.

Ainsi nos échanges fraternels privilégient nos Enfants vulnérables, qui, sans le concours de beaux raisonnements et l'étalages des savoirs fouillés, sont en mesure de s'aimer les uns les autres. Comment s'y prendre ? Par l'**intimité des émotions échangées**. En favorisant l'imagination, en se laissant guider par l'intuition, en rêvant dans le bas vacarme des arcanes ; dans la naïveté des choses échangées avec les cœurs.

- Sept personnages, voici le trésor de la Voie maçonnique, en sa partie spirituelle. Nous identifier à six d'entre eux⁵³, directement ou par le truchement du miroir d'abord ; pour ensuite s'en dégager. C'est, dans ma sensibilité, la racine du génie de la Voie. Rien à retoucher de nos rituels de style français, c'est déjà bien au point. Mais je suggère deux idées en manière de recommandation : D'abord garder toujours le sens de l'**humour**, qui est la manière la plus plaisante de ne pas se prendre trop au sérieux et, par là, de garder ses distances amusées. Ensuite il est bon et utile de faire, de temps en temps, **le point**, en Chambre du Milieu ou dans le Collège des Officiers, **sur les avancées spirituelles** des membres de l'atelier ; non point pour évaluer car la mesure, en spiritualité, est ondoyante et fuyante, mais pour décider des personnages qu'il serait désormais pertinent de **promouvoir pendant les tenues**. Promouvoir ? Oui ! en engageant ceux qui interviennent souvent, à être les ambassadeurs, qui du frère-silence, qui du frère-bâtitseur, qui du frère-rebelle...Ce pourrait être un rôle passager, dévolu au Vénérable, aux Surveillants et à l'Orateur surtout. Mais tous les maîtres sont comptables des personnages et de leur opposé. Cette mission, toute en finesse, alliée à la qualité fraternelle de l'égrégoire, voilà les bannières qui nous précèdent et nous soutiennent.

J'ai dit

Jacques

-

⁵³ On ne s'identifie pas à l'Enfant vulnérable et joueur, on l'accueille.

EN GUISE D'OUVERTURE

La modélisation de notre Voie spirituelle maçonnique s'appuie sur les concepts de la psychosynthèse et du Dialogue intérieur. Ne penses-tu pas, à présent, qu'ils éclairent vraiment notre voyage, notre randonnée vers ce trésor ? C'est du moins, la meilleure lecture qu'à ma connaissance, j'ai pu faire. Avec les retombées concrètes sur l'évolution de cette si extraordinaire Voie, notre Voie⁵⁴. Il s'agit, en effet, de regarder l'avenir et de transmettre le message pour qu'il soit encore perfectionné. **La Voie, ce n'est pas hier, c'est demain.** Je maintiens qu'elle promeut **une spiritualité pour agir**, dans le projet renouvelé sans cesse. Ce texte n'a pas traité de la seconde moitié de la Voie, l'engagement dans le monde profane. Comment infuser, en soi, les deux dimensions ? Les livres d'histoire maçonnique ? Voici mon avis.

Passer des heures à scruter avec la plus grande rigueur l'histoire de l'Ordre, débattre des différentes lectures des Constitutions d'Anderson, suivre la genèse du REAA dans ses pérégrinations américaines et se référer à une Tradition illusoire, tout cela peut satisfaire le « retour aux racines » si valorisé à notre époque et donner un vertige jouissif devant tant de mystères. Pourquoi ces engouements de l'historicisme et de l'occultisme ? Parce qu'ils répondent, chacun à leur façon, à la lancinante, immémoriale et inconsciente question : « D'où est-ce que je viens ? ». À cette aune, les érudits jouissent de leur savoir et en font profiter ceux et celles, nous tous en fait, qui sont happés par le besoin de connaître leur origine et qui n'hésitent pas à en faire un vrai roman. Ou ceux et celles qui croient, de très bonne foi, qu'ils se situent dans la lignée prestigieuse de la Tradition et que cela suffit à les exonérer de tout travail sur le forum. Que les historiens et les occultistes continuent en paix à fournir leur réponse à ce besoin irrépressible de se blottir dans le passé qui, croient-ils, les accueille dans la rigueur de l'analyse ou dans l'évocation des mystères. Mais qu'ils n'envahissent pas la Voie. L'érudition comme la Tradition satisfont, chacune dans son genre, plusieurs d'entre nous et tant mieux pour eux puisqu'ils y prennent du plaisir.

Mais notre Voie échappera de plus en plus au déterminisme du passé. Je ne crois vraiment pas que si je sais le nom de tous les Frères qui composaient la loge « historique » des Neuf Sœurs, j'avancerais beaucoup dans ma réalisation spirituelle. Je ne pense pas non plus que la maîtrise des concepts de Stanislas de Guaita et la connaissance de la vie de Maître Philippe de Lyon, m'aident, au bout du compte, à parvenir à me rencontrer. Tout cela est intellectuellement intéressant. Et le mental sert aussi de cadre à la recherche. C'est bien connu, ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain. Mais il est grand temps de vivre notre Voie à la lumière des sciences de l'Homme. Comment ignorer aujourd'hui les petites mais réelles avancées des anthropologies, psychologies et autres sociologies ? La Voie maçonnique n'est-elle pas un phénomène psychique conscient et inconscient surtout ?

Nous ne savons pas encore grand chose sur le fonctionnement de l'« humanimal » que nous sommes. Alors que dans le même temps notre maîtrise (?) de l'environnement dessine l'asymptote des technologies effrénées. De cet éloignement pathétique de la connaissance de l'acteur d'avec la maîtrise affolée de ses outils, je ne suis pas en mesure de me prononcer : rire ou pleurer ? Rire et pleurer ? Je ne sais ! Ce que je ressens, c'est une clarté dans ce borborygme : Une Voie comme la nôtre est une sauvegarde et une espérance. Alors toute

⁵⁴ Je parle toujours de la Franc-maçonnerie de style français.

lecture, mentale comme émotionnelle, de notre quête peut nous accompagner dans notre destin.

Je n'ai pas hésité, dans ces pages, à solliciter ce mental et, ainsi, à te proposer une modélisation de notre exceptionnelle Voie. Mais je me suis efforcé de la présenter de telle façon qu'elle m'incite, t'incite, nous incite à aller plus loin, vers les rives des émotions et des sensations. Car là résonne, dans les chambres sombres et intimes, la Parole perdue. Car c'est en ces lieux que la Sœur, le Frère se penche enfin vers son miroir et, ébloui(e), croît en fraternité dans l'illusion bienheureuse de la Parole retrouvée.